



UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
ᄒᄒᄒᄒᄒᄒᄒ



FACULTE DES LETTRES, ARTS, ET SCIENCES HUMAINES
(FLASH)
ᄒᄒᄒᄒᄒᄒᄒ

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION
(D.S.L.C.)
ᄒᄒᄒᄒᄒᄒᄒ



MEMOIRE DE MAITRISE

Filière : Linguistique

Option : Didactique des Langues

THEME

**ANALYSE DES IMPACTS DE L'ALPHABETISATION
SUR LA VIE SOCIO-ECONOMIQUE DES FEMMES DE
LA COMMUNE DE TŒRI-BOSITO**

Présenté par :

Alida AGUIADAHO

Sous la direction de :

Dr. Toussaint Yaovi TCHITCHI

Professeur titulaire des Universités
du CAMES

Mention : Très Bien

Soutenu le 25 Mars 2016

Sommaire	2
Dédicace	3
Remerciements	4
Sigles et acronymes	5
Résumé	6
Abstract	6
Koun	7
Introduction	8
CHAPITRE I	
PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE	11
CHAPITRE II:	
CADRE THEORIQUE, DEMARCHE METHODOLOGIQUE, ET REVUE DE LITTERATURE	17
CHAPITRE III:	
STATUT DE L'ALPHABETISATION ET LA SITUATION SOCIOECONOMIQUE DES FEMMES DANS LA COMMUNE DE TŌŪ-BOSITO	31
CHAPITRE IV:	
IMPACTS DE L'ALPHABETISATION SUR LA VIE SOCIO-ECONOMIQUE DES FEMMES DE LA COMMUNE DE TŌŪ-BOSITO	58
Conclusion	83
Bibliographie	87
ANNEXES	91
Table des matières	108

Dédicace

A :

☞ *Mon feu père et ma mère ;*

☞ *Toute la communauté scientifique.*

Remerciements

La présente étude faite sur la Commune de Tɔri-Bosito est réalisée grâce au concours de plusieurs personnes. Au terme de cette étude, je voudrais remercier mon directeur de mémoire, le Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI, Professeur Titulaire des Universités du CAMES qui, malgré ses multiples occupations, a non seulement accepté diriger ce travail mais m'a aussi et surtout incité et encouragé à m'engager dans la voie de la recherche scientifique. Qu'il en reçoit ici mes sincères remerciements. J'ai la ferme conviction que mes premiers pas que vous avez su très bien guider iront encore plus loin ;

Je témoigne mes profondes gratitude à mon très cher Müller Oscar HOUNTONDJI pour son amour, son soutien, ses contributions, orientations, et apports critiques ;

Je n'oublie pas mes frères et sœurs, en particulier ma sœur aînée, Judith AHOYODO, pour son soutien et ses conseils ;

Je remercie sincèrement maman Jeanne TONEHO, pour tout son soutien.

J'aimerais également remercier mesdames Berthe, ADJAGBONI-TEHOU, Françoise ZOUNMENOUN, Célestine TAMEGNON et Valérie KINDOMIHOU respectivement Responsable Mission Educative Bénin, agent permanent d'AEAI, coordonnatrice de l'alphabétisation de la Commune de Tɔri-Bosito, agent permanent de RIGHT to PLAY pour leur aide et leur dynamisme ;

Je voudrais également remercier mes amies : DAVI Marie-Madeleine, AKAKPO Epiphania et AGBLA Nicole pour leur aide ;

J'exprime une pensée particulière de reconnaissance et de gratitude d'une part à tous les enseignants du DSLC, d'autre part aux chefs du DSLC/FLASH qui ont assuré sans ménagement ma formation, et enfin aux membres du jury pour le temps qu'ils ont bien voulu consacrer à l'appréciation de ce travail. Leurs observations et conseils sont les bienvenus pour l'amélioration de la qualité scientifique du dudit document.

Sigles et acronymes

AELEL	: Association Européenne de Linguistique et des Enseignants de Langues
CEP	: Certificat d'Etude Primaire
CONFINTEA	: Conférence Internationale sur l'Education des Adultes
DEPOLINA	: Déclaration de Politique Nationale d'Alphabétisation et d'Education des Adultes (Bénin)
DNAEA	: Direction Nationale de l'Alphabétisation et de l'Education des Adultes
EPT	: Education Pour Tous
FLASH	: Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines
IF	: Institut Français
INALA	: Institut National de Linguistique Appliquée
INSAE	: Institut National de Statistique et d'Analyse Economique
MCAAT	: Ministère de la Culture de l'Alphabétisation de l'Artisanat et du Tourisme
OMD	: Objectif du Millénaire pour le Développement
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OSC	: Organisation de la Société Civile
PAGEFCOM	Projet d'Appui à la Gestion des Forêts Communales
PIB	: Produit Intérieur Brut
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
RGPH	Recensement Général des populations et de l'Habitation
ROADEL	: Revue Ouest-Africaine Des Enseignants de Langues
SDAC	: Schéma Directeur d'Aménagement Communal
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture
UNICEF	: Organisation des Nations Unies pour l'Enfance

Résumé

Les femmes en milieu rural en général et les analphabètes particuliers vivent dans des conditions difficiles.

Ainsi, dans la Commune de **Tōri-Bosito**, le taux d'analphabétisme est très élevé chez les femmes. Cet état de chose les rend vulnérables, les enlise davantage dans la pauvreté et les contraint à une dépendance vis-à-vis des hommes.

En effet, cette étude a été faite pour mieux cerner cette réalité et ce, à travers une comparaison entre les conditions de vie des femmes analphabètes et celles des alphabètes de la Commune afin de mesurer les impacts que l'alphabétisation a eu sur la vie socioéconomique des femmes alphabètes de cette Commune.

Sur la base des résultats des programmes d'alphabétisation des femmes, de 2010 à 2015 et des résultats des enquêtes de terrain, une analyse a été faite.

Il ressort de cette analyse que, l'alphabétisation a eu de conséquences positives sur la vie des femmes alphabètes de cette Commune.

Cependant le taux d'analphabétisme observé chez les femmes reste toujours élevé et leur situation socioéconomique est loin d'être reluisante.

Des propositions de solutions ont été formulées en vue de sortir les femmes de Tōri-Bosito de leur précarité, de leur pauvreté voire de leur misère.

Il s'agit notamment :

- d'intensifier les sensibilisations à l'endroit des femmes ;
- adapter le contenu des manuels didactiques aux besoins des femmes pour pouvoir endiguer les dégâts que l'analphabétisme cause dans leur vie ;
- doter toutes les localités de la Commune de centres d'alphabétisation

Mots clés : Milieu rural, condition socioéconomique des femmes, Tōri-Bosito, analphabétisme, sensibilisation, misère.

Abstract

Women in rural world at large and the illiterate ones in particular are faced with harsh living conditions. As such, in the Tōri Bosito Commune illiteracy rate is very high with the womenfolk. This state of affairs makes them vulnerable and compels them into depending on men, which causes them to go sinking unto bitterer poverty.

Indeed, this study has been carried out to better grab that reality though a comparison opposing illiterate women's living conditions to those of literate ones within the commune so as to gauge how much illiteracy could bear on the socioeconomic life of illiterate women in the commune.

Grounding on the outcomes of women illiteracy programs from 2010 to 2015 and the outcomes of field inquiries, I have carried out an analyses.

From my scrutiny, it comes out that literacy bears positively on the life of literate women within the commune.

Nevertheless, women's illiteracy rate still remains high and their socioeconomic plight is far from attractive.

It is, hence, necessary to intensify sensitization programs in aid of women, to readapt teaching curricula to the needs of women so as to help contain illiteracy-generates harms in the life of womenfolk in the Tōri Bosito Commune.

Attempts of solutions have been formulated in order to drive the Tōri-Bosito women from their precariousness, poverty and especially from misery.

Key words: Rural world, Women's socioeconomic conditions, Tōri Bosito, illiteracy, sensitization programs, misery

KOUN

Ɖò glétóxo mǐtɔn lɛ mɛ ɔ, nyɔnu wemamásetó lɛ nɔ jiya tawun. Mɔɔokpo ɔ, ɔɔ tókpónla tɔri-Bosito tɔn mɛ ɔ, nyɔnu agblimónɔ lɛ sukpa bo gege. Bɔ asu ma na ǎ ɔ azó nɔ sí ǎ.

Nudóbíbá mǐtɔn e lo ɔ wɛ zɔn bɔ mǐ lɛ wa mɔ nú jɛ nunɔmɛ nyɔnu lɛ tɔn wu ɔ'ali nɛ ɔ nu titeungbe.

E nɛ ɔ, bona ɔɔ tuwun ɔɔɔɔ e nyɔwlan nyɔxa ɔ bló ɔɔ nyɔnu e kplɔn lɛ sin gbemɛ ɔ, mǐ sɔ gbɛzinzan yɛtɔn lɛ jle dó yɛ mɛ e ma kplɔn ǎ lɛ tɔn wu. Bo yi kplɔn lɛ e wa nyɔwlan nyɔxa zɔ ɔ gbɔn ɔɔ xwe atɔɔn e wayi lɛ gblamɛ e. Lobo wa sɔ bɔdó nudóbìbá mǐɔɔsunɔ tɔn lɛ wu.

Hun nú nɛ lɛ wɛ zɔn bɔ, mǐ wa mɔ dɔ nyɔwlan-nyɔxa ɔ wa ɔɔɔɔ gege nú nyɔnu éé kplɔn lɛ ɔɔ tókpónla tɔri-bosito tɔn ɔ mɛ

E ɔɔ mɔ ɔɔ, nyɔnu éé nyɔwlan bo nyɔxa lobo nyɔ len lɛ ɔ yɛ ko yí bá ǎ. Ene wɛ zɔn bɔ e ɔɔna ɔɔxo nu nyɔnu lɛ titeungbe do ali nɛ ɔ nu. Bɔ yɛɔɔsu na mɔ nú jé mɛ dɔ, nyɔwlan nyɔxa bo nyɔlen ɔ ɔɔ dandan mɛ nu nukɔnyiyi é mitɔn.

Bona do suta naɔ, miwa ɔɔwé ɔɔlɛ e ji e hen ɔ e na gbɔn bɔ nyɔwlan nyɔxa nyɔnu lɛ tɔn na sixu yi nukɔn bɔ yɛ na do jɛ yɛ ɔɔe sié ha bu te

Ɖò tajiɔ e ɔɔ na kplɔn hudo nyɔnu lɛ tɔn dovo nu kplɔnwema yɛtɔn lɛ blo.

Xó kwuin : Glétóxo, nunɔmɛ nyɔnu lɛɛ tɔn, wemamase, xɔɔɔnumɛ, yajiji.

Introduction

« Deux tiers des adultes analphabètes dans le monde sont des femmes, leur alphabétisation aurait de nombreuses conséquences positives sur le taux de pauvreté, de santé ou encore le nombre de mariages précoces »¹. Car à travers l'alphabétisation, les femmes acquerront des compétences en lecture, en écriture et en comptabilité et participeront non seulement à leur propre développement mais aussi à celui de leur communauté voire de leur société. L'alphabétisation permet à l'analphabète de faire des activités nécessitant un niveau intellectuel donné, d'où l'amélioration de ses conditions économiques et sociales. C'est certainement pour cette raison qu'en 1962, l'alphabétisation fonctionnelle fut son apparition. Une personne qui n'est plus analphabète est définie comme

«Une personne qui a acquis les connaissances et compétences indispensables à l'exercice de toutes les activités où l'alphabétisation est nécessaire pour jouer efficacement un rôle dans son groupe et sa communauté et dont les résultats atteints en lecture, en écriture et en arithmétique sont tels qu'ils lui permettent de continuer à mettre ses aptitudes au service de son développement propre et du développement de la communauté et de participer activement à la vie de son pays.» (UNESCO, 1962)

A cet effet, une personne analphabète est privée de tous les avantages de l'alphabétisation. Ce qui constitue un frein pour le métabolisme de base, c'est-à-dire la capacité de se défendre, d'opérer des choix judicieux et de faire des projections de façon originale.

Bien que le Bénin ait accédé à la souveraineté internationale depuis plus d'un demi-siècle, il reste un pays pauvre et dépendant de l'extérieur dans plusieurs domaines. Selon le rapport mondial sur les développements, humain et durable, 2008-2013, il est passé de la 163ème en 2008 à la 165ème en 2013 sur 177 pays. Sa population est estimée à 10 008 749 habitants dont 51,2% de femmes.

¹ Unesco, le dernier rapport mondial de suivi et de l'éducation pour tous.

majoritairement analphabètes avec un taux d'accroissement annuel de la population de 3,5% (INSAE, RGPH4 2013). Or face aux multiples défis de l'avenir, l'alphabétisation apparaît comme un atout indispensable pour permettre de progresser vers les idéaux de paix, de liberté et de justice sociale. C'est le point de vue de Jacques DELORS (1997) selon qui

« L'éducation joue un rôle essentiel dans le développement continu de la personne et des sociétés, non pas comme un « remède-miracle » non pas comme « le sésame ouvre-toi » d'un monde parvenu à la réalisation de tous ses idéaux mais comme une voie parmi d'autres, certes mais plus que d'autres au service d'un développement humain plus harmonieux, plus authentique afin de faire reculer la pauvreté, l'exclusion, les incompréhensions et les oppressions, les guerres. »

Il est donc impératif d'alphabétiser les femmes pour les sortir de la pauvreté, de l'exclusion, de l'incompréhension et des oppressions afin que notre pays puisse sortir du rang des pays très pauvres. C'est ainsi que, dans le but d'améliorer les conditions de vie de sa population, l'Etat Béninois et les organisations de la société civile (ONG, organisations paysannes, confessions religieuses, associations de développement, etc.) et partenaires techniques et financiers n'ont ménagé aucun effort pour doter chaque Commune d'un service d'alphabétisation. Ainsi dans la Commune de Tōri-Bosito, depuis plus d'une décennie, les campagnes d'alphabétisation sont effectives et leurs principales cibles sont les femmes et les groupements de femmes.

Pour ce faire, aussi bien les objectifs quantitatifs que qualitatifs sont pris en compte : une bonne sensibilisation des femmes, renforcement des compétences, adéquation entre la formation et les activités exercées par les femmes de la Commune etc. Etant donné que l'alphabétisation est en cours dans la Commune de Tōri-Bosito depuis plus d'une décennie il est évident qu'elle aurait eu d'impacts sur la vie des femmes qui y participent.

La présente contribution se propose donc d'analyser les impacts de l'alphabétisation sur la vie socioéconomique des femmes de cette Commune. Il s'agit de jeter un regard critique sur la situation socioéconomique des femmes alphabètes de la Commune avant leur alphabétisation et leur situation après les séances d'alphabétisation afin de pouvoir mesurer les impacts de celles-ci sur leurs vies sociale et économique, de définir la consistance de ces impacts et d'évaluer les efforts qui restent à fournir pour que toutes les femmes puissent se rendre compte du caractère indispensable de l'instruction dans la vie d'une personne et se faire alphabétiser. Dans cette option, le premier chapitre présentera le cadre de l'étude. Le deuxième est consacré à la présentation de la démarche méthodologique et de la revue de littérature.

Le troisième chapitre analysera, le statut de l'alphabétisation et la situation socioéconomique des femmes de la Commune de Tori-Bosito.

Le quatrième chapitre mesurera les impacts de l'alphabétisation sur la vie sociale, économique, sanitaire et religieuse des femmes de cette Commune.

Nous proposerons des solutions pouvant permettre aux programmes d'alphabétisation d'avoir plus d'impacts sur la vie socioéconomique des femmes.

Ceci n'est qu'un essai d'élaboration de quelques notions élémentaires pour participer à l'offensive contre l'ignorance des femmes, endiguer les dégâts que cause l'analphabétisme aux femmes afin de promouvoir leur plein épanouissement.

CHAPITRE I

PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE

1.1 Situation géographique et administrative

Selon l'INSAE et les résultats du (RGPH4 2013), la Commune de Tɔri-Bosito est située dans la partie méridionale du département de l'Atlantique. Elle est comprise entre 6°25 et 6°37 de latitude Nord et 2°11 et 2°17 de longitude Est. Sa superficie est de 328 km² soit 10% de la superficie totale du département de l'Atlantique.

La Commune de Tɔri-Bosito est limitée au Nord par la Commune d'Allada ; au Sud par la Commune d'Ouidah ; à l'Est par les Communes d'Abomey Calavi et de Zè ; et à l'Ouest par la Commune de Kpomassè.

La densité moyenne de la population de la Commune est de 136 habitants au km² contre une moyenne départementale de 248 habitants au km²). La population de Tɔri-Bosito est de 57.445 habitants en 2013 (RGPH 4). Elle est l'une des Communes les moins densément peuplées du département de l'Atlantique. La démographie de la Commune est marquée par une disparité selon les arrondissements. La population de la Commune de Tɔri-Bosito est représentée dans le tableau suivant :

Tableau I: Population de la Commune de Tɔri-Bosito de 1979 à 2013

Commune de Tɔri-Bosito			
Population en 1979	Population en 1992	Population en 2002	Population en 2013
28 544	37 167	44 569	57 445

Source : INSAE : résultats RGPH4 (2013)

Sur le plan administratif, la Commune de Tɔri-Bosito compte parmi les huit Communes du département de l'Atlantique. Le chef-lieu de la Commune est situé à 25 km d'Allada et à 40 km de Cotonou. La Commune est subdivisée en six (06) arrondissements (Avamɛ, Azɔhwɛ-alixò, Azɔhwɛ-kaɖa, Tɔri-Bosito, Tɔri-kaɖa et Tɔri-gare) qui couvrent 58 villages et quartiers de villes. Chacun des arrondissements est dirigé par un Chef d'Arrondissement (CA) élu. Le Conseil Communal actuel a été installé le 18 Juillet 2015 et compte 13 conseillers (sans une seule femme) et au sein duquel ont été élus le Maire et ses deux Adjoints.

1.1.1 Réseau hydrographique

Le réseau hydrographique à Tɔri-Bosito est peu fourni. Il est constitué essentiellement de marécages qui en période hivernale constituent de véritables plans d'eau. Ces marécages qui prennent leur source dans Aoutè (Commune d'Allada) traversent les arrondissements d'Avamɛ et de Tɔri-kaɖa essentiellement mais dans ceux de Tɔri-gare et de Tɔri-Bosito il y a aussi des bas-fonds.

1.1.2 Relief

Le relief de la Commune de Tɔri-Bosito est constitué par un bas plateau entaillé de vallées et par des dépressions marécageuses dans les arrondissements d'Avamè et de Tɔri-Cada.

1.1.3 Ressources naturelles

Les principales ressources naturelles de la Commune de Tɔri-Bosito sont : les terres agricoles, les bas-fonds, les forêts, et l'eau.

1.1.4. Ressources en terres agricoles

Selon le SDAC de Tōri-Bossito, la Commune de Tōri-Bosito dispose d'énormes potentialités agricoles et de bas-fonds propices à la production de cultures vivrières et maraîchères ainsi qu'à celle de l'ananas. Les terres cultivables de la Commune conviennent à une gamme variée de cultures dont notamment les céréales (maïs et riz), les racines (manioc et patate douce) et l'ananas. Ces terres sont retrouvées dans tous les arrondissements de la Commune. La tendance est cependant à l'épuisement et à la dégradation des terres cultivées du fait de la forte pression démographique et des mauvaises pratiques culturales avec pour conséquences la destruction du couvert végétal et la baisse de la fertilité des sols.

1.2. Ressources forestières

La Commune de Tōri-Bosito ne dispose d'aucune forêt classée ni naturelle. On y retrouve toutefois des plantations communales de teck et d'acacia d'une superficie de 19,7 ha mises en place avec l'appui du PAGEFCOM et l'agent forestier en service dans la Commune, des plantations privées (75 ha environ) dont certaines sont appuyées par le PAGEFCOM et une quarantaine de forêts sacrées dont la superficie totale est estimée à 25 ha environ.

1.2.1 Economie locale

L'économie de la Commune de Tōri-Bosito repose sur les secteurs économiques générateurs d'emplois et de revenus. Il s'agit de l'agriculture, l'élevage, la pêche, de la transformation des produits agricoles et l'artisanat, les ressources naturelles, le commerce, etc.

1.2.2 Agriculture et sécurité alimentaire
L'agriculture occupe à elle seule au moins 80% de la population et représente la principale activité génératrice de revenu dans la Commune. Cette population agricole est inégalement répartie.

1.2.3 Pêche

La Commune de Tɔri-Bosito est relativement peu arrosée. On note seulement la présence de quelques bas-fonds marécageux dans les arrondissements de : Avamɛ, Tɔri-kaɗa, Tɔri-gare et Tɔri-Bosito. Il n'y a pas de pêche en eau libre parce qu'il n'existe pas de véritables plans d'eau. Mais il existe des bas-fonds qui sont propices à la pisciculture, d'où la présence des trous à poissons à Avamɛ, Anaviè et Tɔkɔli.

1.2.4 Elevage

L'élevage de case (dans la basse-cour) est le plus développé. Les espèces privilégiées dans cette forme d'élevage sont : la volaille, les caprins et les porcins. Malgré la disponibilité relative des ressources naturelles, l'élevage du gros bétail n'a pas pu décoller à cause notamment de la réduction progressive de pâturages naturels.

1.2.4.1 Transformation et Artisanat

La transformation est en grande partie assurée par les femmes, soit individuellement soit en groupements. Ces activités de transformation sont entre autres :

- La transformation du manioc en gari, tapioca, beignet, biscuit, pain, agbéli;
- la transformation de la noix de palme en huile rouge ;
- la transformation de l'amande de la noix de palme en huile palmiste ;
- la transformation de la noix de coco en huile de coco ;
- la transformation de L'huiles en savon ;
- la transformation du maïs en pâte, akassa, bouillie, beignet, etc. ;
- la transformation du vin de palme en alcool (Soɗabi).

1.2.4.2 Carte de la Commune de Tori-Bosito

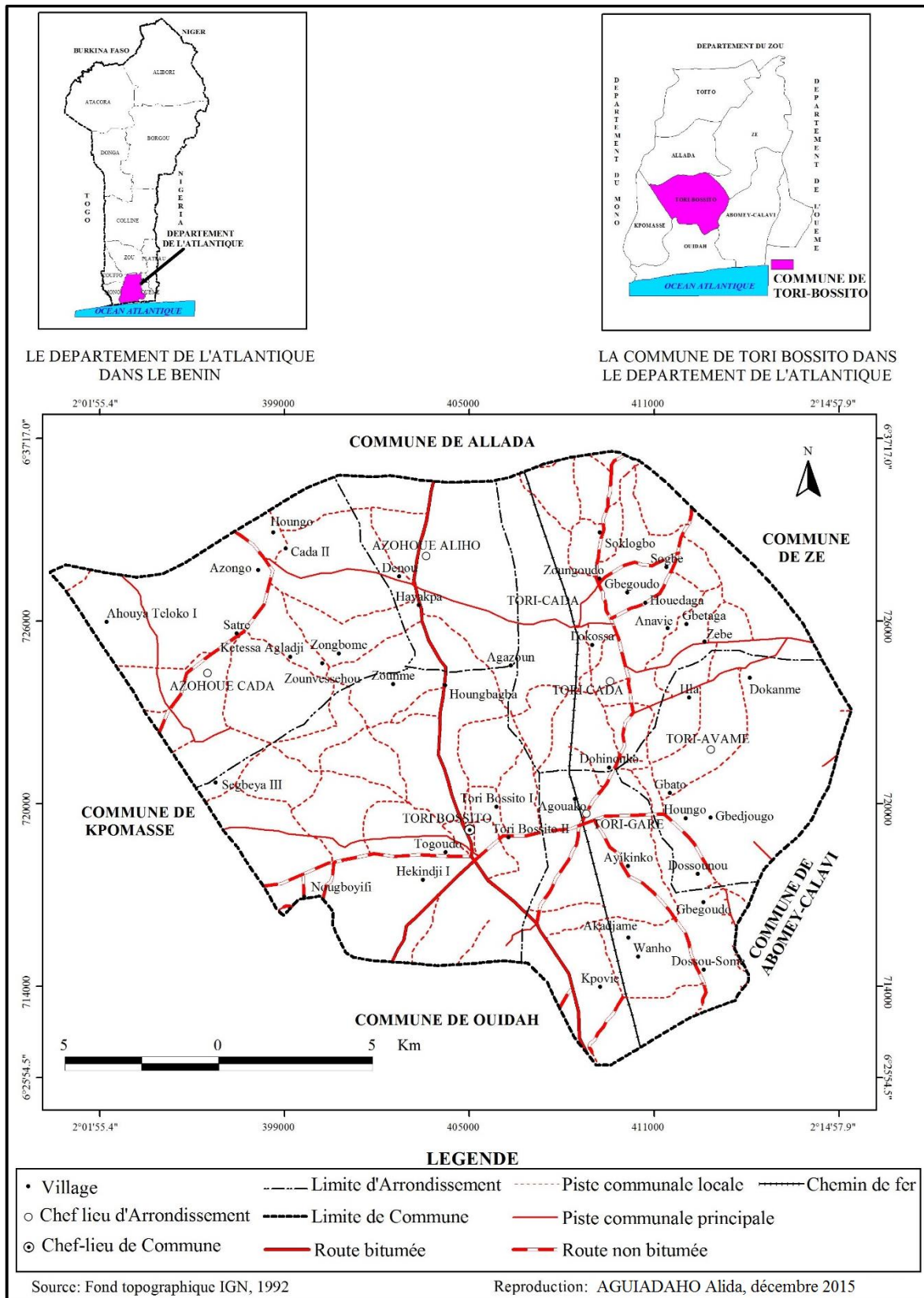


Figure 1: Situation géographique dans la Commune de Tõri-Bosito

1.2.4.3. Carte des centres d’alphabétisation (2014-2015)

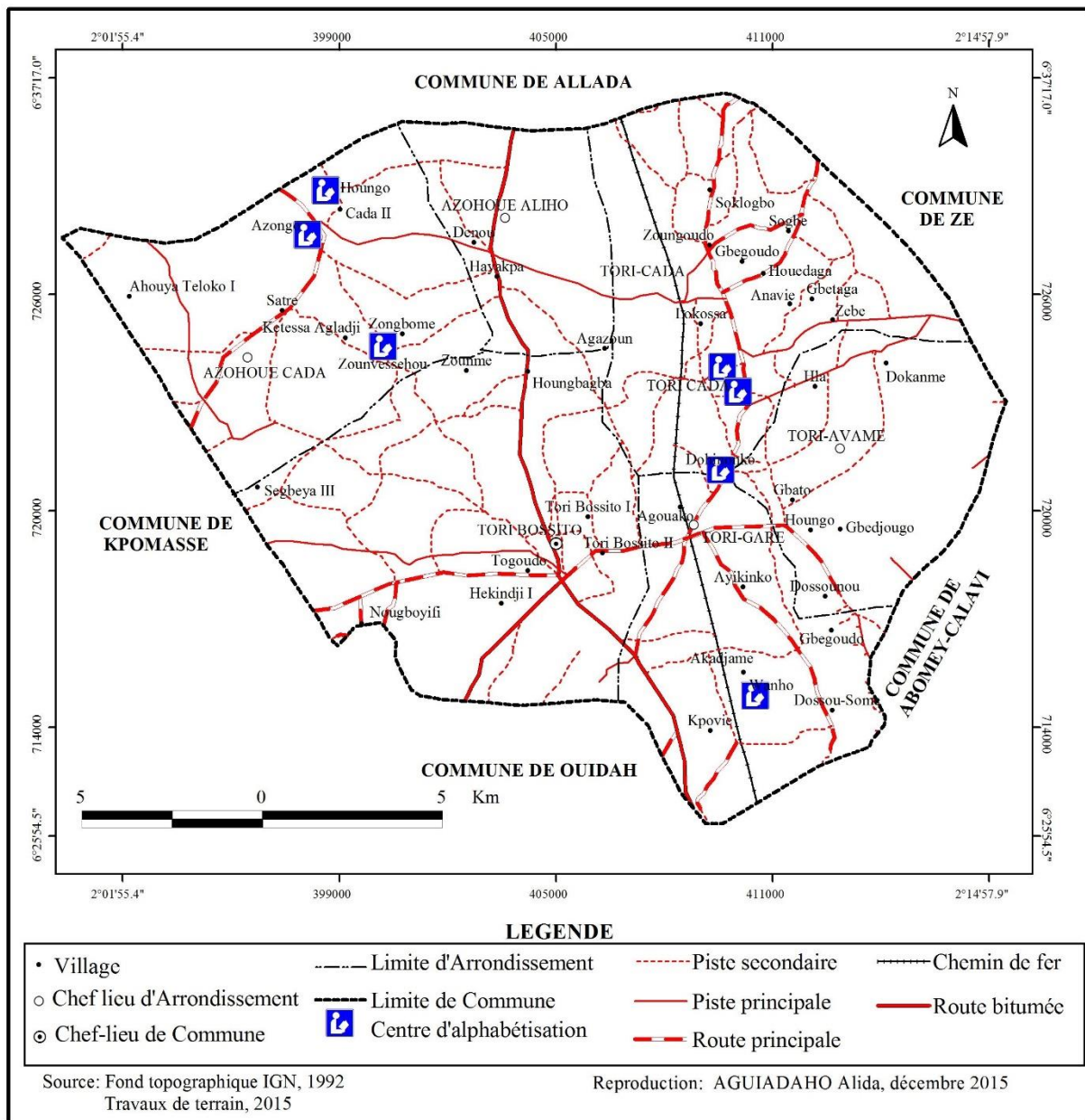


Figure 2: Carte des centres d’alphabétisation de la Commune de Tõri-Bosito

CHAPITRE II

CADRE THEORIQUE, DEMARCHE METHODOLOGIQUE, ET REVUE DE LITTÉRATURE

2.1 Cadre théorique

Dans cette partie, nous feront référence à certains auteurs qui ont préalablement pensé aux impacts de l'alphabétisation sur la vie des alphabètes.

En effet, au cours des années 1968-1970, les premières activités véritables d'alphabétisation sont nées au Bénin des préoccupations ressenties par les populations rurales confrontées au handicap de l'analphabétisme.

Ainsi des chercheurs ont réfléchi sur la méthode adoptée pour que l'alphabétisation favorise l'autonomisation de beaucoup de néo alphabètes.

A cet effet, après la consultation de plusieurs documents portant sur l'alphabétisation, nous avons adopté en ce qui concerne l'alphabétisation initiale, la méthodologie de PAULO FREIRE : l'alphabétisation conscientisante. En effet elle repose sur une relation égalitaire entre intervenant(e) et apprenant(e) afin d'encourager l'émergence des capacités critiques et transformatrices de la réalité des apprenants.

Par rapport à la post-alphabétisation, nous avons adopté la méthodologie de :

Toussaint Yaovi TCHITCHI et de ELWERT dans leur documents : «L'alphabétisation par la méthode directe » qui propose que l'alphabétiseurs (actuel facilitateur) compte tenu de l'évolution de l'apprentissage des documents didactiques conçus par les apprenants avec son concours introduise des documents de post-alphabétisation pour permettre aux néo-alphabètes d'acquérir de nouvelles connaissances d'ordre général. Des documents écrits dans d'autres langues et traduits dans la langue maternelle des néo-alphabètes pourraient aider ceux-ci à trouver de solutions à leurs différents problèmes en s'inspirant des expériences d'autres personnes.

2.1.1 Problématique et Justification du choix du thème

Dans le monde en général et en Afrique en particulier, les femmes sont considérées comme des êtres inférieurs aux hommes. Elles ont souvent été marginalisées, écartées de tout processus de développement de la société. Etant analphabètes, ignorant donc les compétences pouvant leur permettre d'exercer un métier exigeant un niveau intellectuel donné, elles ne sont sollicitées dans aucun domaine intellectuel ni à aucune réunion de prise de décisions. En plus, n'ayant pas suivi les cours d'alphabétisation pour tout au moins acquérir des compétences en lecture, en écriture et en calcul écrit, le savoir, le savoir-faire et le savoir-être, les femmes analphabètes de la Commune de Tɔri-Bosito manquent de confiance en elles-mêmes dans l'exercice de leurs activités génératrices de revenus. Ainsi, dépourvues de ces compétences elles ne sont pas aptes à exercer correctement leurs différentes activités. Ce qui porte atteinte à leur liberté et à leur autonomisation, voire à leur épanouissement. Ces analphabètes sont, soit partiellement soit totalement, dépendantes des hommes et ne sont prédestinées qu'au mariage et aux tâches ménagères.

Les femmes analphabètes sont ainsi privées du droit à l'éducation. Ce qui les a maintenues dans une situation de subordination, d'analphabétisme total, d'oppression, de pauvreté, de misère avec plusieurs enfants à la charge.

Au Bénin, 68 % de la population ne sait ni lire ni écrire². Ce taux, est constitué en majorité des femmes. Etant analphabètes, les femmes sont du coup écartées des postes de responsabilité qui nécessitent un niveau intellectuel. Cette situation fait d'elles des personnes très vulnérables. Et comme nous l'avions souligné plus haut, l'analphabétisme porte aux femmes, d'immenses fardeaux de pauvreté matérielle doublée d'une pauvreté mentale. Pour se rendre à l'évidence,

² Déclaration de Politique Nationale et d'Alphabétisation et d'Education des Adultes (DEPOLINA) Cotonou, Mars 2001

il suffit de mettre en parallèle le niveau d'alphabétisme et la productivité d'un individu pour se rendre compte qu'il existe un rapport étroit entre les deux. Autrement dit, plus le niveau d'alphabétisme est élevé, plus la productivité est importante.

Cependant, pour améliorer les conditions de vie des femmes de cette Commune, plusieurs initiatives qui militent en faveur de la promotion de la gent féminine ont été mises au point.

Ces initiatives s'observent à travers des séances d'alphabétisation, d'éducation et de formation des femmes, des organisations paysannes où les femmes exercent des activités pouvant concourir à leur autonomisation.

Dans la Commune de Tōri-Bosito, les campagnes d'alphabétisation et d'éducation des femmes ont réduit le taux d'analphabétisme même si le pourcentage reste faible. De même, les différentes stratégies mises en place depuis une décennie n'ont pas permis aux programmes locaux d'atteindre tous les objectifs escomptés. Ceci nous amène à nous interroger sur l'étape actuelle de la question d'alphabétisation et d'éducation des femmes dans la Commune de Tōri-Bosito car ces différentes réalités semblent n'avoir pas été bien perçues des dirigeants tant au niveau central qu'au niveau des collectivités locales. A cet effet, compte tenu de l'importance de la question, nous avons jugé utile d'apporter notre contribution aussi modeste soit-elle. Aussi faut-il remarquer que depuis l'avènement de la décentralisation en 2001, aucune étude de l'ordre de notre thème n'a été faite sur la Commune.

Or l'opinion publique s'accorde à reconnaître que les femmes constituent un maillon indispensable à la chaîne sociale. Et mieux, dans les milieux ruraux au Bénin plusieurs études ont montré que la femme porte le foyer. En choisissant donc ce thème, nous aimerions qu'elles aient plus de compétences pour se prendre en charge et contribuer pleinement au développement de leur société. Nous saisissons donc cette occasion pour attirer l'attention des dirigeants à tous

les niveaux sur les soins dont il faut entourer ces femmes et la place qu'elles doivent occuper si l'on veut qu'elles s'épanouissent et qu'elles soient au service du développement.

C'est pour cette raison que le thème intitulé : « *Analyse de des impacts de l'alphabétisation sur la vie socioéconomique des femmes de la commune de Tōri-Bosito* » a été choisi. Il se fonde sur quelques hypothèses.

2.1.1.1 Hypothèses

- Les femmes de la Commune de Tōri-Bosito bénéficient des programmes d'alphabétisation et d'éducation des adultes ;
- le contenu de ces programmes permet aux femmes de Tōri-Bosito de mieux se prendre en charge et de s'épanouir ;
- l'intensification des programmes d'alphabétisation et d'éducation aiderait plus de femmes à s'épanouir.

2.1.1.2 Objectifs de recherche

Il s'agit de l'objectif principal et des objectifs spécifiques.

2.1.1.3 Objectif principal

L'objectif principal de cette étude est d'analyser les impacts de l'alphabétisation sur la vie socioéconomique des femmes de la Commune de Tōri-Bosito.

2.1.1.4. Les objectifs spécifiques

De façon spécifique, il s'agit de :

- Faire le point des campagnes d'alphabétisation dont ont bénéficié les femmes de Tōri-Bosito de 2010 à 2015 ;
- analyser les effets de l'alphabétisation sur la vie socioéconomique des femmes de Tōri-Bosito ;

- faire des propositions pour améliorer la mise en œuvre des programmes d’alphabétisation des femmes de Tōri-Bosito.

2.1.2 Approche méthodologique

La méthodologie adoptée est basée sur l’analyse des données quantitatives et qualitatives. L’étude est conduite en trois phases : une phase de recherche documentaire, celle de la collecte des données sur le terrain et enfin leurs traitement et analyse ont suivi.

2.1.3 Recherche documentaire

Cette phase se résume aux consultations des documents relatifs au thème, effectuée dans les centres et institutions tels que la FLASH, la D.N.A.E.A, PNUD, I.N.A.L.A, I.F, INFRE, Mairie de Tōri-Bosito, Centre Social de la Commune de Tōri-Bosito, INSAE et sur divers sites Internet. Elle nous a permis de faire la synthèse des données disponibles sur le thème d’étude et d’élaborer le guide d’entretien ayant servi dans la phase exploratoire. La recherche documentaire, commencée avant l’étude continuera durant toute celle-ci, étant une étape importante dans tout travail de recherche, plusieurs ouvrages ont été consultés et lus.

2.1.4 Collecte des données sur le terrain

Cette phase a comporté deux grandes parties à savoir : la collecte de données sociales et économiques. La réussite de cette phase nécessitera une phase capitale. Il s’agit de la phase exploratoire.

2.2 Phase exploratoire

Cette phase a duré un mois. Et elle nous a permis d’avoir une meilleure connaissance du milieu d’étude. A travers la visite des institutions administratives impliquées dans l’alphabétisation des femmes dans la Commune, la prise de contact et entretien avec le Directeur National de

l'Alphabétisation, le coordonnateur départemental de l'alphabétisation, la coordonnatrice communale de l'alphabétisation, quelques facilitateurs de l'alphabétisation, les femmes en général et les bénéficiaires en particulier, autorités locales et personnes ressources, nous avons eu des données primaires. Ces dernières ont permis de réorienter les objectifs et hypothèses de recherche. Au cours de cette phase, un test du questionnaire a été réalisé suivant les objectifs du projet de recherche. La phase exploratoire a consisté également à identifier les différents centres d'alphabétisation, l'organigramme de ces derniers, les différentes disciplines qui y sont enseignées, les diverses statistiques, les conditions de vie des femmes bénéficiaires, l'avis de leurs maris etc. grâce aux informations supplémentaires recueillies, nous avons fait le planning du déroulement des travaux de terrain. Le choix des arrondissements étudiés est effectué suite à la détermination des points focaux d'alphabétisation. Enfin l'identification des ménages et acteurs ayant constitué notre échantillon a suivi.

❖ **Données socioéconomiques**

Les entretiens nous ont permis d'avoir des éléments en ce qui concerne les conditions de vie des femmes dans la Commune avant l'alphabétisation et leurs conditions actuelles après les séances d'alphabétisation, les données socio-économiques sont collectées dans les différents secteurs d'activités. Des entretiens individuels sont réalisés avec les responsables des services décentralisés (le Maire, ses adjoints, le Secrétaire Général de la Mairie et les chefs d'arrondissement) sur l'alphabétisation. Ce diagnostic réalisé en deux principales phases a consisté en une revue documentaire et en une phase de collecte sur le terrain.

La revue documentaire a concerné l'exploitation de quelques documents existant sur l'alphabétisation des femmes en vue d'avoir des informations précises sur la vie de celles-ci avant et après l'alphabétisation et de vérifier les informations

obtenues lors de la phase exploratoire. Les fiches 1 et 2 sont réalisées et adressées à la DNAEA et à la coordonnatrice de l’alphabétisation de la Commune, les fiches 3 et 4 sont adressées aux O.N.G, les fiches 5 et 6 quant à elles, sont respectivement adressées aux facilitateurs et aux femmes. Les données collectées ont permis de réaliser les tableaux et figures.

2.2.1 Enquêtes de terrain

Elle constitue une phase importante et doit être sérieusement planifiée pour la qualité des conclusions de recherche. Pour aboutir à des résultats crédibles, cette opération a couvert tous les arrondissements où les séances d’alphabétisation sont tenues. La définition de l’échantillon est indispensable dans toute recherche scientifique.

2.2.2 Echantillonnage

L’échantillonnage est réalisé suivant le principe du choix raisonné au niveau des différents groupes cibles. Ce choix est porté prioritairement sur les femmes en général et les néo-alphabètes en particulier. L’échantillon dérive d’une réduction quantitative de la population opérationnelle et comprend les personnes effectivement enquêtées. L’échantillonnage s’est basé sur les critères suivants :

- Etre femme alphabète et résidant dans la commune de Tori-Bosito ;
- être facilitateur dans la Commune ;
- être membre d’une ONG intervenant dans l’alphabétisation ;
- être autorité locale.

2.2.3 Analyse et interprétation des résultats

Les résultats issus des traitements sont analysés. L’étude d’impacts développée dans le cadre de ce travail est illustrée afin d’analyser et les conditions de vie des femmes en général et les néo-alphabètes en particulier. Cette approche a favorisé l’appréhension des impacts socioéconomiques de l’alphabétisation sur les femmes.

2.2.4 Difficultés rencontrées

Au cours de l'enquête, le travail a été moins aisé. Afin d'avoir un résultat fiable, les femmes ainsi que les groupements de femmes ont été questionnés individuellement. Pour les femmes non scolarisées, les questions ont été traduites dans leurs langues maternelles ; mais pour les scolarisées, il y a eu moins de difficultés car les questions sont posées directement en français, et elles les comprennent facilement alors que la compréhension n'a pas été facile pour les analphabètes.

Nous devons souligner que c'est avec grand enthousiasme que les femmes, les facilitateurs, la coordinatrice, les élus locaux, et les responsables nationaux chargés de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes ont répondu à nos différentes questions. Cependant, il n'a pas été facile de les rencontrer. Car les rendez-vous qu'ils ont eux-mêmes fixés ont été plusieurs fois ajournés par ces derniers à cause de leurs programmes surchargés. Nous avons dû être très patiente toutes les fois que nous avons fixé un rendez-vous avec eux.

Après avoir surmonté toutes ces difficultés, le travail a été fait avec 120 femmes et 02 Groupements de femmes ; 20 facilitateurs et la coordonnatrice de l'alphabétisation de la Commune. Après l'analyse des données recueillies sur le terrain nous sommes arrivées à la conclusion selon laquelle le taux d'analphabétisme chez les femmes est toujours élevé malgré tous les efforts déployés. Ces dernières sont sous informées et ne perçoivent pas encore l'importance de l'alphabétisation dans l'amélioration de leurs conditions de vie.

2.3 Revue de littérature

Nous avons lu une pléiade d'ouvrages sur l'alphabétisation en général et celle des femmes en particulier, les auteurs que nous avons cités ont abordé dans leurs écrits certains aspects de la question de l'alphabétisation au service du développement. D'autres études se sont intéressées à l'amélioration des conditions de vie des femmes. Mais la question spécifique des impacts de

l'alphabétisation sur la vie socioéconomique des femmes de la Commune de Tōri-Bosito n'a été clairement abordée dans aucun des documents que nous avons consulté.

« Eradiquer l'analphabétisme représente un défi pour tous les pays et chaque gouvernement doit donc agir en investissant dans l'éducation de sa population », déclarait Laura BUSH, ambassadrice honoraire de l'UNESCO pour la DNUA, le 22 septembre 2009. Ajoute-t-elle *« investir dans l'alphabétisation, c'est améliorer les chances des enfants et de leur famille, renforcer l'économie et permettre aux populations de mieux protéger leur santé »* Ainsi, les personnalités des organismes internationales sont conscientes du handicap que représente l'analphabétisme pour les analphabètes. Pour les sortir de cette précarité, Koïchiro MATSUURA, Directeur Général de l'UNESCO a écrit *« C'est un moment opportun pour rappeler aux dirigeants du monde l'importance critique de l'alphabétisation, en tant qu'outil essentiel d'apprentissage et de communication et clé de tout développement »* Les femmes de tōri-Bosito doivent alors se faire alphabétiser afin d'assurer leur propre développement, celui de leur localité et celui de leurs activités lucratives etc.

Cette situation est si préoccupante que deux des six objectifs du forum mondial sur l'éducation pour tous (Dakar 2000) ont mentionné l'alphabétisation des adultes. Il s'agit des objectifs 3 et 4 qui stipulent respectivement que :

« Répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en assurant un accès à des programmes adéquats ayant pour objet, l'acquisition de connaissances ainsi que de compétences nécessaires dans la vie courante » et *« Améliorer de 50% les niveaux d'alphabétisation des adultes, notamment des femmes d'ici 2015, et assurer à tous un accès équitable aux programmes d'éducation de base et d'éducation permanente »*

Cependant, en 2016 les programmes d’alphabétisation ne sont pas encore en pleine adéquation avec les besoins des apprenants. Il est donc souhaitable que des mesures concrètes soient prises pour que l’alphabétisation soit un véritable outil de développement et d’épanouissement pour les femmes.

Par ailleurs, selon le Rapport de l’étude sur les expériences d’alphabétisation et de formation des femmes au Bénin,

« Les femmes représentent au Bénin environ 52% de la population totale, 60% de la population active agricole et 90% des actifs dans le commerce informel. Bien que les activités des femmes prennent une part très importante dans l’économie, les revenus des femmes sont bien inférieurs à ceux des hommes »

Cela pourrait être dû au taux très élevé de l’analphabétisme observé chez les femmes, il est alors impératif de renforcer l’économie de la femme et ce renforcement aurait plus d’effets si elle passe par l’alphabétisation et l’éducation de celles-ci. Car ce n’est qu’en suivant les cours d’alphabétisation qu’elles acquerront les compétences adéquates à l’amélioration de leurs conditions de vie économique, sociale, personnelle, etc.

C’est pourquoi dans le même livre il est écrit que

« Par l’éducation la femme peut acquérir les connaissances et le savoir nécessaire pour participer pleinement au développement de son pays et mettre à contribution ses talents et sa créativité. L’éducation pouvant être considérée comme un ensemble de savoirs, de savoir-être et de savoir-faire qui a pour fonction de procurer à chacun des membres du groupe des éléments propres à assurer leur développement intellectuel, physique et mental. »

Nous saisissons donc cette occasion pour inviter les acteurs en alphabétisation à plus d'engagement dans l'éducation des femmes afin de leur permettre de se développer dans les domaines précités.

Dans ce cadre, à la conférence de Caire (1994), il a été souhaité

« D'éliminer toute forme de discrimination sociale, politique, économique et culturelle à l'égard des femmes comme condition préalable et essentielle de l'élimination de la pauvreté et à la promotion d'une croissance économique soutenue dans le cadre du développement durable ».

Nous comprenons par-là que, les femmes analphabètes subissaient et continuent de subir une discrimination sociale de la part des hommes et des femmes lettrés et pour se libérer de cette discrimination, la femme a besoin de bénéficier des opportunités d'éducation et de formation pour pouvoir se conscientiser, connaître ses droits et devoirs, et chercher à s'autonomiser afin de pouvoir se prendre en charge.

De même, La 5^{ème} Conférence International sur l'Education des Adultes'' (CONFINTEA : V) Hambourg 1997 a stipulé que :

« Les femmes analphabètes sont exclues de la prise de décision au sein de la famille, de la communauté, et de la société en général et ne sont très partiellement que maîtresses de leur corps et de leur destin. L'éducation doit alors permettre à la femme de prendre conscience de sa situation de marginalisation et s'organiser afin de changer les choses et pour pouvoir développer les capacités pouvant lui permettre d'être en mesure d'accéder aux structures officielles du pouvoir et à la prise de décision dans la sphère tant privée que publique ».

Il est donc très important pour les femmes de se faire alphabétiser car l'accès à ces structures exige un niveau intellectuel donné. Ce qui explique la situation socioéconomique des femmes analphabètes de la Commune de Tōri-Bosito.

Dans le but de mettre l'accent sur certains avantages de l'alphabétisation, l'UNESCO stipule dans son rapport final sur l'éducation pour tous EPT (1996) que :

« Dans de nombreux pays, l'éducation des adultes est constituée à partir de la capacité fondamentale de lire, d'écrire et de compter, mais ces concepts mêmes sont à revoir. Les aptitudes essentielles à la lecture, à l'écriture, et au calcul demandent de plus en plus à être inculquées dans le cadre d'un ensemble de compétences permettant à l'apprenant d'accéder à l'information, à des sources diverses, de l'utiliser et de continuer tout au long de sa vie à acquérir de connaissances et des compétences nouvelles ».

Les programmes d'éducation des adultes qui visent aussi à faciliter la génération des revenus et la réalisation d'autres objectifs de développement se révèlent en général plus efficaces que ceux dont l'objet se limite à enseigner la lecture, l'écriture et le calcul.

Hormis les leaders des organismes cités plus haut, plusieurs auteurs ont abordé le problème de l'alphabétisation.

Ainsi, HAZOUME (1993) soutient qu'une bonne politique linguistique d'un pays, est le socle de son développement. Cette idée pourrait être illustrée par : *« L'alphabétisation a été à la suite de ce qui se faisait considéré comme une question politique, un outil d'éducation des populations et de développement des pays »*. Nous sommes alors conscients que plus le peuple est alphabétisé, plus le pays se développe, car, ajoute-t-il : *« il est d'une réalité palpable qu'il n'y a pas de développement avec quatre-vingts pour cent d'analphabètes ou d'illettrés dans un pays »*. Dans ces conditions, il est donc loisible d'affirmer que la question culturelle, la question sociale, la question économique et la question politique ne peuvent se résoudre et connaître une issue heureuse sans l'alphabétisation et par l'intermédiaire de la langue, d'où les couples souvent énoncés *« Langues et développement culturel, langues et développement social, langues et développement économique etc.»*. Il met ainsi en évidence l'importance de l'enseignement des langues dans le développement d'un pays. Etant 52 % de la population, les femmes doivent être alphabétisées dans nos langues. Les acteurs en alphabétisation doivent œuvrer pour que le contenu des

programmes d'alphabétisation soit en adéquation avec les réalités quotidiennes des apprenants pour le développement de notre pays, et surtout pour l'émergence économique et sociale des femmes de la Commune de Tōri-Bosito.

A cet effet, TOSSA (2009,140) écrit :

« Parmi les facteurs qui permettent à l'être humain de s'adapter à l'évolution du monde le plus déterminant est l'éducation et pourtant en Afrique l'importance de ce facteur semble ne pas être bien perçue avec force et surtout, il n'est toujours pas considéré dans ces multiples aspects (...) Pendant longtemps on a cru que l'éducation consiste à envoyer les enfants à l'école et que, la mise en place des ressources et des moyens pour développer un tel système d'éducation permettrait aux pays africains de trouver la solution à leur problème de développement. Mais cette forme d'éducation ne couvre pas tous les besoins en éducation des populations africaines, car une grande partie de ces populations n'a pas accès à l'école formelle. La dimension non formelle de l'éducation doit être considérée comme une priorité en Afrique aujourd'hui. »

En effet, cette explication nous a intéressée parce qu'elle met la dimension non formelle de l'éducation à une place très importante dans l'éducation en Afrique. Ainsi, si le développement de l'Afrique n'est possible qu'à travers l'alphabétisation et l'éducation des adultes, celui de la Commune de Tōri-Bosito ne sera possible qu'à travers l'alphabétisation et l'éducation des femmes de cette Commune. Il sera donc difficile pour la femme analphabète de s'épanouir car, elle ignore les compétences de l'alphabétisation. D'où le caractère indispensable de l'alphabétisation dans la vie d'une femme.

La volonté politique pour l'introduction des langues nationales dans le système éducatif est déjà exprimée par nos gouvernants. Car nous pouvons lire dans DEPOLINA, (2001,18) ce qui suit :

« L'obligation pour l'Etat d'assurer l'introduction et l'utilisation des langues nationales dans le système éducatif formel, dans les examens et concours et dans l'administration locale conformément aux décisions du conseil des ministres en date du 15 Juillet 1992 ».

Les acteurs en alphabétisation devraient faire diligence par rapport à la question de l'introduction de nos langues nationales dans le système éducatif afin de mieux enraceriner l'apprenant à son environnement socioculturel et économique.

Concernant la post-alphabétisation, ELWERT et TCHITCHI (1979) ont proposé une méthodologie sur la production du matériel de post-alphabétisation pour le suivi des alphabétisés pour qu'ils ne retombent pas dans l'illettrisme. On peut y lire

« Ces documents de post-alphabétisation devront permettre aux néo-alphabètes d'acquérir de nouvelles connaissances. Les documents traduits ou rédigés par d'autres personnes en langue nationale permettront aux paysans de s'ouvrir au monde, de s'inspirer des expériences des autres peuples pour enrichir leurs propres expériences ».

Ainsi, l'alphabétisation et surtout l'enrichissement des expériences à travers les documents de post-alphabétisation pourront permettre aux néo-alphabètes de surmonter certaines difficultés de la vie.

Pour limiter le nombre d'apprenants qui retombe dans l'illettrisme, l'UNESCO les encourage à apprendre tout au long leur vie afin. Ainsi dans son document se former tout au long de la vie, dossier d'actualité de formation permanente (N° 141), il présente l'importance de l'éducation dans nos langues.

Puis, en avril 1792, Marie-Jean Antoine CARITAT, marquis de Condorcet, faisait naître le concept « *promoteur de l'éducation permanente* ». Il affirmait que

« l'instruction ne devrait pas abandonner les individus au moment où ils sortent des écoles, qu'elle devait embrasser tous les âges, qu'il n'y en avait aucun où il ne fut utile d'apprendre, car l'instruction doit assurer aux hommes dans tous les âges de la vie, la facilité de conserver leurs connaissances ou d'en acquérir de nouvelles ».

Il poursuit ces idées en ces termes *« Se former tout au long de la vie » est à la fois une reconnaissance de la valeur formative de toute expérience humaine et une exhortation à organiser sa vie en lien avec la formation.*

S'il n'y a pas d'âge pour apprendre, les acteurs en alphabétisation doivent promouvoir la post-alphabétisation, en tenant compte des préoccupations des apprenants de chaque communauté dans la confection des documents de post-alphabétisation afin que ceux-ci puissent les intéresser

CHAPITRE III

STATUT DE L'ALPHABETISATION ET LA SITUATION SOCIOECONOMIQUE DES FEMMES DANS LA COMMUNE DE T̄ORI- BOSITO

L'alphabétisation a commencé timidement dans la Commune de T̄ori-Bosito dans les années 79 par la formation des facilitateurs, des responsables de l'alphabétisation et l'alphabétisation des élus locaux d'alors qui étaient presque tous analphabètes a suivi vers les années 85. Par ailleurs, une fois alphabétisés, et suite à l'autorisation de l'Etat, les facilitateurs (ex maîtres) ont commencé par ouvrir des centres avec deux ou 5 apprenants au maximum et ce grâce aux différentes sensibilisations des partenaires au développement, des ONG et à la détermination des apprenants à se faire alphabétiser.

3.1. Gestion et évolution des centres d'alphabétisation de la Commune de T̄ori-Bosito

Les centres d'alphabétisation et de post- alphabétisation sont les structures d'accueil des apprenants. Leur nature varie d'un milieu à un autre. Dans la Commune de T̄ori-Bosito, ce sont pour la plupart des cas, des infrastructures légères, sommairement aménagées (sous l'arbre du village ou sous un hangar érigé en matériaux précaires par la communauté ou par les confessions religieuses, domiciles privés, les salles de classe, et les églises) qui tiennent lieu de salle de cours. La Commune de T̄ori-Bosito ne disposait qu'un seul centre d'alphabétisation construit par l'Etat mais qui malheureusement ne serait plus fonctionnelle depuis des années car complètement délabré, vétuste et branlant.

Heureusement, en cette année 2015, Right to Play, une ONG de la place, a construit certains centres et en a réfectionnés d'autres dans la Commune ; ce qui a beaucoup aidé les acteurs en alphabétisation et a favorisé l'instruction de beaucoup de femmes.

3.1.1 Programme communal de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes

Il est calqué sur le programme national en termes de méthode et de contenu, et dont le cursus comprend deux composantes : l'alphabétisation initiale et la post alphabétisation.

❖ Alphabétisation initiale

Elle vise les analphabètes totaux des deux sexes âgés de 15 ans et plus (la population active) et permet de leur apprendre à lire, à écrire et à calculer par écrit dans leurs langues maternelles. La méthode utilisée est inspirée de celle développée par Paolo Freire (l'alphabétisation conscientisante) l'alphabétisation dite conscientisante part du monde et du vécu de la personne analphabète. Elle repose sur une relation égalitaire entre l'intervenant(e) et l'apprenant(e) afin d'encourager l'émergence des capacités critiques, et donc transformatrices de la réalité, de ces derniers.

Autrement dit, cette pédagogie vise l'autonomisation, l'*empowerment* de l'apprenant(e) ou de l'apprenant comme acteur dans tous les champs d'activité. L'enseignement/ l'apprentissage comporte les étapes ci-après : discussion socioculturelle sur un terme d'intérêt en rapport avec les réalités socioéconomiques du milieu et des besoins des apprenantes, formulation d'une phrase clé d'où sont extraites les lettres à étudier, association des dites lettres pour former les syllabes et les mots clés, reconstitution de la phrase à partir des mots. Le support didactique est un syllabaire à trois tomes.

Les compétences acquises à l'issue de cette phase étant purement instrumentales, et la formation est certifiée par la délivrance d'une attestation sans équivalence dans le système éducatif formel. Il importe de signaler cependant qu'étant donné les évolutions actuelles en matière de sciences sociales et techniques, le contenu du matériel didactique utilisé nécessite d'être actualisé de manière à l'adapter aux besoins éducatifs des apprenants.

❖ **Post- alphabétisation**

Elle est la phase qui suit l'alphabetisation initiale. Elle permet aux néo-alphabètes de consolider les acquis de la phase précédente, de se rendre apte à apprendre par eux-mêmes afin d'acquérir de nouveaux savoirs permettant l'amélioration de leurs conditions de vie en acquérant des compétences d'ordre général. Cette phase de l'alphabetisation nécessite pour bien de raisons davantage attention car les résultats de notre enquête ont prouvé que bon nombre d'apprenants retombent dans l'analphabétisme faute d'une politique bien pensée de la post-alphabetisation.

Pour ce faire, les acteurs en alphabetisation doivent se concerter et faire diligence pour mettre en pratique « *l'alphabetisation par la méthode directe* » (EWERT et TCHITCHI, 1979) car cette méthode, contrairement à la méthode traditionnelle qui impose aux apprenants des syllabaires dont le contenu ne tient compte ni de leur besoins, ni de leurs activités lucratives, ni des réalités de leur communauté, propose que les alphabetiseurs (actuels facilitateurs) aillent vers les analphabètes sans syllabaire en amenant ceux-ci mêmes à concevoir et élaborer les instruments pour leur formation. Ainsi, « l'alphabetisation par la méthode directe fait foi en l'esprit créateur du paysan » selon les auteurs. Cette méthode pourra prendre en compte les contextes socio-culturels, socio-économiques et socio-professionnels de chaque communauté car c'est en son sein et par elle qu'ont été confectionnés et élaborés les documents. A cet effet la méthodologie pouvant permettre aux alphabetiseurs d'être bien avisés et bien

clairvoyant pour pouvoir conduire la classe, aider les apprenants à bien exprimer leurs préoccupations et intérêt réel, savoir découvrir ceux-ci, se mettre vraiment à leur niveau ainsi qu'à leur disposition, faire corps avec eux pour produire avec-eux les documents didactiques de base d'animation de cours a été proposée dans le document.

Par rapport aux documents de post-alphabétisation *l'alphabétisation par la méthode directe* propose que l'alphabétiseur (actuel facilitateur) compte tenu de l'évolution de l'apprentissage des documents didactiques conçus par les apprenants avec son concours introduise des documents de post-alphabétisation pour permettre aux néo-alphabètes d'acquérir de nouvelles connaissances.

3.1.2 Centres d'alphabétisation féminins

Dans la Commune de Tōri-Bosito, tous les centres d'alphabétisation ouverts sont des centres mixtes (où les hommes et les femmes suivent les cours d'alphabétisation). Jusqu'en cette année 2015 il n'y a encore aucun centre exclusivement féminin dans la Commune. Toutefois, les centres mixtes sont à dominance féminin. Cette dominance peut être expliquée par le fait que la DNAEA, les ONG et les autres structures en action sur le terrain se sont régulièrement dirigées et se dirigent encore vers les groupements de femmes où les hommes sont quasi inexistantes. Ainsi, après avoir pris connaissance des bienfaits de l'alphabétisation, ces femmes participent massivement au cours d'alphabétisation.

3.1.3 Centres d'alphabétisation mixtes.

La situation des centres mixtes dans la Commune de Tōri-Bosito, en ce qui concerne le présent travail, a tenu compte des données des années 2010 à 2015. Ainsi nous avons le tableau suivant :

Tableau II:Centres d’alphabétisation classiques

Tori-Bosito	Les centres d’alphabétisation		
	Ouverts	Eteints	Evalués
2010- 2011	05	00	05
2011-2012	06	00	06
2012-2013	13	02	11
2013-2014	10	01	09
2014-2015	10	02	08

Source : Résultats d’enquêtes de janvier- février 2015

Le tableau II fait l’état des lieux des centres d’alphabétisation de 2010 à 2015 dans la Commune de Tori-Bosito.

L’observation de ces données a montré qu’à la fin de chaque campagne d’alphabétisation, le nombre de centres évalué est toujours supérieur au nombre de centres éteint.

Ces résultats probants montrent aisément que ni les apprenants ni les facilitateurs n’ont ménagé aucun effort pour la bonne marche de l’alphabétisation. A travers ces résultats, nous pouvons dire que la plupart des facilitateurs sont déterminés à mener à bon port le sous-secteur de l’éducation malgré leur statut de bénévolat. Nous pouvons aussi en déduire que les apprenants (es) sont de plus en plus motivés à l’alphabétisation. Car un centre d’alphabétisation éteint signifie : “apprenant non disponible“ ; ou facilitateur non disponible, or ici il y a toujours eu moins de centres éteints donc moins d’abandons.

3.2 Mise en œuvre des programmes d’alphabétisation spécifiquement féminins

Les femmes et les hommes vivent des réalités tout à fait différentes, leurs besoins sont alors aussi différents, et leurs besoins en formation doivent aussi l’être. Mais ils suivent les cours d’alphabétisation ensemble donc le même contenu. Les femmes ont besoin de formations spécifiques axées sur leurs

activités lucratives pour améliorer leurs conditions de vie, Mais aucun projet de spécialisation de l'alphabétisation n'est en cours dans la Commune de Tori-Bosito d'après les résultats de nos enquêtes. Au cours de notre étude, et après nos entretiens aussi bien avec les alphabétisées qu'avec les analphabètes, nous avons réalisé qu'une formation spécifiquement féminin axée sur les activités génératrices de revenu motiverait plus de femmes à se faire alphabétiser et atténuerait la jalousie chez certains hommes qui n'aiment pas laisser leurs femmes aller suivre les cours d'alphabétisation ensemble avec d'autres hommes.

3.2.1 Limites liées à l'alphabétisation

Au lancement des campagnes d'alphabétisation vers la fin des années 1960 et au début des années 70, les ressources humaines du sous-secteur de l'alphabétisation étaient constituées de personnels provenant d'autres secteurs à savoir : l'enseignement primaire, le développement rural, la santé etc. La majorité de ces personnels avait bénéficié de formations initiales de courte durée afin d'être familiarisée avec les méthodes d'alphabétisation. Différentes catégories étaient concernées à savoir :

- La catégorie des cadres et chercheurs des structures académiques de recherches linguistiques fondamentales et appliquées qui étaient alors chargés de l'appui à la conception des premiers modules de formation des facilitateurs (ex-maîtres) d'alphabétisation et du matériel didactique essentiellement axés sur l'acquisition des compétences instrumentales de transcription des langues nationales d'alphabétisation ;
- la catégorie des instituteurs et autres agents de l'administration en exercice ou à la retraite, chargés à l'époque de la formation et de l'encadrement des facilitateurs (ex-maîtres) d'alphabétisation ;
- et enfin, la catégorie des facilitateurs (ex-maîtres) d'alphabétisation ayant généralement un niveau scolaire minimal et qui bénéficiaient d'une courte

formation initiale (d'1 à 2 semaines) afin de leur permettre d'assurer les cours d'initiation à la transcription.

A cet effet, une remarque a été faite dans le Rapport National du Bénin (CONFINTEA VI) selon laquelle : Au cours de la phase historique (fin des années 1960/début des années 1970) de lancement des campagnes d'alphabétisation, les opportunités de formation professionnelle étaient limitées pour l'ensemble des personnels d'alphabétisation. Malheureusement, nous avons remarqué, grâce aux résultats de nos enquêtes de terrain, que jusque-là, la situation des personnels de l'alphabétisation ne s'est pas améliorée car ils n'ont pas de statut reconnu par la fonction publique et aussi les formations professionnelles leur sont toujours limitées.

Toutefois, le département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCC) de l'université d'Abomey-Calavi offre des modules de formation ayant trait à la didactique des langues africaines et à l'approche alphabétisation et développement dans le domaine de l'alphabétisation et développement et de la didactique des langues africaines.

3.2.2 Statut du personnel de l'alphabétisation et leurs formations

Les ressources humaines constituent l'un des facteurs déterminants d'assurance de la qualité des offres et services d'alphabétisation et d'éducation des adultes. Dans la Commune de Tɔri-Bosito, la situation des personnels d'alphabétisation demeure préoccupante tant au regard de leur statut, de leur formation professionnelle que de la professionnalisation des métiers du sous-secteur.

❖ Statut de la coordonnatrice

La coordonnatrice de la Commune de Tɔri-Bosito n'a pas un statut reconnu par la fonction publique. Elle ne perçoit de salaire ni de l'Etat ni de la mairie. Elle ne reçoit que des gratifications. Les équipements nécessaires (syllabaire, tableau, craies, ardoises, cahiers mobiliers, tables bancs, registres de présences

et l'équipement pédagogique, les matériels didactiques) ne sont pas octroyés par l'Etat et reviennent à la charge des acteurs de l'alphabétisation de la Commune pour pouvoir dérouler le cours. Elle nous a confié que l'alphabétisation est une passion pour elle sinon elle l'aurait abandonné depuis. Mais malgré sa situation de bénévolat elle ne ménage aucun effort pour alphabétiser les apprenants. Concernant ses formations, elle en a au moins suivi cinq (05) organisées par l'Etat et six (06) organisées par les ONG.

❖ Statut des facilitateurs

Les personnels qui interviennent au quotidien au niveau des centres, facilitateurs, facilitatrices sont traités sur la base du bénévolat et ne reçoivent que des gratifications insignifiantes. Ces gratifications étant calculées au prorata du nombre de centres conduits à évaluation et d'apprenants déclarés alphabétisés à l'issue d'une campagne de six mois. Ainsi, leur nombre se réduit au fil des campagnes. Sans doute parce que ces gratifications ne leur permettent-elles pas de subvenir à leurs besoins quotidiens et aux ceux de leurs familles. Car ils sont, pour la plupart, des parents et ont une famille à nourrir. Ils abandonnent alors, soit carrément les cours ou considèrent l'alphabétisation comme leur second métier et viennent au cours selon leur disponibilité, ce qui agit négativement sur les apprenants. Etant donné que les gratifications que les facilitateurs perçoivent ne leur permettent pas de nourrir convenablement leurs familles respectives, ils vont aux champs ou vaquent à d'autres activités génératrices de revenu pour pouvoir joindre les deux bouts, d'où leur irrégularité au cours. Par rapport à leurs formations, les facilitateurs d'alphabétisation de la Commune de Tōri-Bosito ne bénéficient presque pas de formation professionnelle sauf celle qui a été faite depuis 2010 pour quelques facilitateurs ciblés. Il n'a pas été permis à tous les facilitateurs de la suivre, ce qui a engendré un déséquilibre dans le rang de ces derniers. Cette formation a été faite dans le compte du faire-faire.

Depuis 2010, ce n'est qu'en 2015 qu'ils ont encore eu la chance de suivre une autre formation de l'Etat. Cependant ils ont suivi certaines formations organisées par des O.N.G en action sur le terrain en particulier, l'O.N.G Right to Play qui mène beaucoup d'actions dans ce domaine. Cependant avant chaque campagne, la coordonnatrice organise un recyclage pour les facilitateurs avant qu'ils ne se rendent sur le terrain. Ces formations sont généralement axées sur les conduites à tenir devant les apprenants, comment dérouler les cours, et quelques éclaircissements sur le contenu des manuels didactiques.

Toutefois, selon le Rapport National du Bénin (CONFINTEA VI) de 1997, un diagnostic a été entamé dès 1998, en vue d'identifier les problèmes et autres insuffisances du secteur. Ladite étude soulignait l'absence du statut reconnu par la fonction publique et déplorait le faible niveau de professionnalisation des métiers d'alphabétisation, tant au niveau des cadres que des praticiens de terrain.

Par ailleurs, à travers la DEPOLINA (2001), une impérieuse nécessité de créer une filière de professionnalisation des métiers d'alphabétisation et d'éducation des adultes a été mentionné. Mais cette recommandation est restée sans suite.

A l'heure actuelle, les praticiens d'alphabétisation ne constituent pas encore un corps de métiers professionnel et n'ont pas de statut reconnu au sein de la fonction publique. Ils continuent de bénéficier des formations de courte durée, essentiellement axées sur la didactique des langues nationales et visant l'acquisition de base en lecture/ écriture et en calcul écrit. Ces offres de formations de courte durée restent limitées et ne peuvent favoriser à l'étape actuelle, la maîtrise du contenu des matériels didactiques d'alphabétisation et d'éducation des adultes au sens holistique qui serait axés sur les activités génératrices de revenus, le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. (Les données de l'enquête janvier février 2015).

3.2.3 Contribution de l'Etat

En termes de financement, les contributions de l'Etat restent très modestes, se situant à hauteur de 1% du total des ressources allouées à l'ensemble du système éducatif. Toutefois et conformément aux recommandations du Forum National du Secteur de l'Education réuni en février 2007, la contribution de l'Etat devrait être portée à 3% du budget alloué à l'ensemble du secteur de l'éducation (le Rapport National du Bénin (CONFINTEA VI).

Dans la Commune de Tɔri-Bosito, les contributions de l'Etat sont aussi modestes que sur le plan national. D'abord, dans toute la Commune il n'y a qu'une seule infrastructure d'accueil érigée en matériaux définitifs par l'Etat. Mais ce seul centre est actuellement en de très mauvais état car complètement délabré, bref, ce centre est inaccessible. En plus, le statut du personnel reste préoccupant en l'absence d'offres adéquates de formation professionnelle et d'un corps de métier reconnu par la fonction publique. Mais grâce à la détermination des personnels et à la manifestation du désir des analphabètes de se faire alphabétiser, les campagnes d'alphabétisation continuent d'être organisées dans la Commune.

Ainsi les résultats des cours d'alphabétisation des années 2010 à 2015 sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau III: Présentation des résultats des cours d’alphabétisation selon la contribution de l’Etat “2010 à 2015”

Toli-Bosito	Centres			Inscrits			Abandons			Evalués								
	Ouverts	Eteints	Evalués	H	F	T	H	F	T	Testés			Alphabétisés			Echecs		
										H	F	T	H	F	T	H	F	T
2010-2011	05	00	05	71	41	112	06	00	06	65	41	106	61	35	99	04	03	07
2011-2012	06	00	06	100	53	153	02	05	07	98	48	146	97	41	138	01	07	08
2012-2013	13	02	11	71	129	200	12	06	18	59	123	182	48	100	148	12	22	34
2013-2014	10	01	09	58	117	175	08	09	17	50	108	158	46	98	144	04	10	14
2014-2015	10	02	08	68	86	154	22	24	46	46	62	108	45	61	106	01	01	02

Source : Résultats d’enquêtes janvier / février 2015

H= Homme ; F= Femme ; et T= Total

L’analyse de ce tableau montre que pendant les campagnes 2010-2011 et 2011-2012, il a été ouvert respectivement 5 et 6 centres qui ne sont pas éteints. De 2010-2011, il y a 71 hommes et 41 femmes inscrits dont 99 alphabétisés (61 hommes et 35 femmes). De 2011-2012, il y a 100 hommes et 53 femmes inscrits dont 138 alphabétisés (97 hommes et 41 femmes). Par contre pendant les campagnes de 2012-2013 ; 2013-2014 et 2014-2015, il y a respectivement 13 centres ouverts et 2 éteints ; 10 ouverts et 1 éteint ; 10 ouverts et 2 éteints. De 2012-2013, il y a 71 hommes et 129 femmes inscrits dont 148 alphabétisés (48 hommes et 100 femmes).

De 2013-2014, il y a 58 hommes et 117 femmes inscrits dont 144 alphabétisés (46 hommes et 98 femmes). De 2014-2015, il y a 68 hommes et 86 femmes inscrits dont 106 alphabétisés (45 hommes et 61 femmes). Il faut signaler que de 2012 à 2015 l’effectif des femmes alphabétisées a connu une nette augmentation

par rapport à celui des hommes ; ceci montre l'importance que ces dernières accordent à ces programmes d'alphabétisation. La figure 2 présente l'effectif des alphabétisés de 2010 à 2015 à Tōri-Bosito

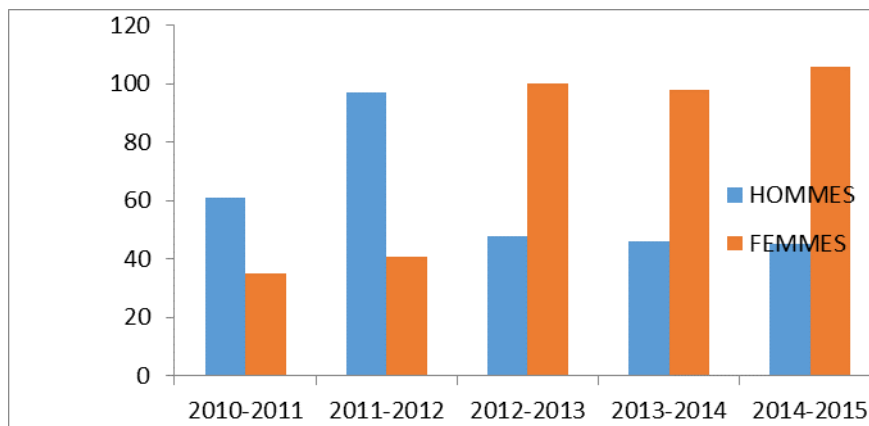


Figure 3: Evolution numérique de femmes et d'hommes alphabétisés de 2010 à 2015

Source : Enquête de terrain, janvier/février 2010-2015

La figure 2 montre que pendant les campagnes de 2010 à 2012, l'effectif des hommes alphabétisés domine celui des femmes. Mais de 2013 à 2015, les femmes alphabétisées dépassent deux fois ou plus l'effectif des hommes. Ce qui témoigne le rôle capital que joue l'alphabétisation dans la vie socio-économique de ces femmes (selon 100 % des enquêtées).

Cependant pour pouvoir mettre en exergue l'importance de l'effectif des femmes alphabétisées dans la Commune de Tōri-Bosito durant ces cinq dernières années, nous avons procédé à une comparaison des résultats des hommes alphabétisés avec ceux des femmes qui le sont.

En effet, concernant les résultats des hommes, nous avons observé une petite croissance de 2011 à 2012 donc une année de croissance. Mais déjà à partir 2012, nous n'avons observé qu'une décroissance progressive jusqu'en 2015. Ainsi, après avoir fait le point des résultats des hommes alphabétisés, nous avons eu une seule année où le nombre d'hommes déclarés alphabétisés a

connu de progrès, mais durant les quatre années restantes nous n'avons obtenu que de régressions progressives du nombre d'hommes déclarés alphabétisés.

Cependant, à propos des résultats des femmes, contrairement à l'observation que nous avons faite au niveau des résultats des hommes déclarés alphabétisés, nous avons observé une constante croissance durant toutes les quatre années successives. Le taux de femmes déclarées alphabétisées a nettement augmenté pendant les quatre premières années. Mais au niveau de l'année 2014-2015, le taux de femmes déclarées alphabétisées a un peu chuté. Ce progrès observé au niveau des femmes déclarées alphabétisées pourrait être le fruit des différentes sensibilisations faites à l'endroit des femmes et des groupements de femmes par les ONG et les divers partenaires au développement qui sont en action dans la Commune de Tori-Bosito. Ce résultat, quoiqu'insignifiant par rapport au taux très élevé d'analphabètes, dénote néanmoins de la détermination des acteurs de l'alphabétisation, en particulier des femmes et surtout de l'esprit de solidarité dont ont fait preuve les ONG en action sur le terrain en particulier : Right to Play et Aide et Action International (photo 1).



Photo 1: Apprenants en situation d'apprentissage à Azohwe-kađa 1

Prise de vue : AGUIADAHO Alida, janvier 2015

La photo 1 traduit la présence effective des apprenants à chaque séance d'apprentissage.

3.3 Contribution des O.N.G

Dans la Commune de Tōri-Bosito, nous avons noté la présence de deux ONG. Il s'agit de : « Aide et action » et de « Right to Play ».

3.3.1 Right to Play

Selon les données de l'enquête (Janvier- Février 2015), Right to Play est une Organisation Non Gouvernementale International (ONG) d'origine Canadienne dont la méthodologie est basée sur le sport et les jeux ce qui excite davantage les enfants. En effet, Right to Play a une mission très importante, et très réfléchi pour les enfants et les jeunes : celle d'utiliser le sport et les jeux pour éduquer ces derniers afin de les rendre aptes à surmonter les effets de la pauvreté ; les maladies ; les oppressions et les conflits qui demeurent dans les milieux les plus défavorisés. En réalité Right to Play ne s'occupe pas particulièrement des femmes ; elle s'intéresse plutôt aux enfants et aux jeunes défavorisés de ces tranches d'âge respectives : 09 à 13 ans et 14 à 20 ans.

Cependant, si nous nous sommes intéressée à cette ONG, c'est parce qu'elle a mené plusieurs actions importantes pouvant améliorer les conditions de vie des femmes de la Commune de Tōri-Bosito car l'ONG s'intéresse aux enfants et aux jeunes défavorisés certes, mais l'effectif de ces enfants et jeunes est à dominance féminine et ces jeunes filles sont appelées dans l'avenir à devenir des femmes et voilà que ce sont les femmes qui constituent la cible même de notre étude.

350 enfants et jeunes dont 192 filles soit 55 % suivent les cours d'alphabétisation dans le compte de l'ONG. En fait, Right to Play a réfectionné un centre d'alphabétisation dans l'arrondissement de Tōri-kaḍa et en a érigé un dans celui de Azōhwε-kaḍa. Notons que chacun des deux centres est constitué de plusieurs salles de classe, d'une direction et des toilettes. La méthode utilisée est celle de PAOLO Freire. Tout part de la conscientisation des apprenants et

d'une discussion dont le thème porte toujours sur un fait social. Ces enfants suivent les cours élémentaires en français dont le français fondamental et quelques notions sur le leadership. Ils reçoivent une éducation de base de qualité selon le programme national et à la fin de cette formation, ils seront présentés à l'examen du Certificat d'Etude Primaire (CEP).

Le projet d'éducation alternative a plusieurs objectifs dont celui de renforcer les capacités de 39 coachs et enseignants et celles d'une ONG partenaire pour animer des sessions sur l'éducation de base et le leadership en utilisant les méthodologies basées sur le sport et le jeu et enfin celui d'offrir des possibilités de formation aux jeunes défavorisés.

A cet effet, en dehors des séances d'alphabétisation, 58 jeunes, en majorité des filles, sont inscrits dans différents ateliers de formations professionnelles afin de leur transférer certaines compétences pour l'amélioration de leurs conditions de vie. Au nombre de ces formations nous avons : la coiffure, la couture, et la mécanique. Toutes les dépenses qu'engendreront ces formations sont assurées par l'ONG. Après tous ces efforts, et patrons et apprentis ont témoigné que les actions de Right to Play sont à saluer. Ainsi pour le compte de l'année 2015 nous avons en alphabétisation les résultats suivants (tableau IV).

Tableau IV: Fiche récapitulative des tests d'évaluation de la Commune de : T̄ori-Bosito

N° D'ORDRE	NOMS DES VILLAGES	CENTRES OUVERTS	CENTRES ETEINTS	CENTRES EVALUES	EFFECTIFS														
					INSCRITS			TESTES			ABANDONS			ADMIS			ECHECS		
					T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F
01	Azohwε-kaḡa1	01	00	01	25	11	14	20	10	10	05	01	05	16	10	06	04	00	04
02	Azohwε-kaḡa 2	01	00	01	21	09	12	12	06	06	09	03	06	12	06	06	00	00	00
03	Azohwε-kaḡa 3	01	00	01	20	07	13	19	06	13	01	01	00	16	04	12	03	02	01
04	Azohwε-kaḡa 4	01	00	01	20	07	13	15	04	11	05	03	02	14	04	10	01	00	01
05	Azohwε-kaḡa 5	01	00	01	35	12	23	14	08	06	21	04	17	08	04	04	06	04	02
06	Azohwε-kaḡa 6	01	00	01	22	06	16	15	03	12	07	02	05	15	03	12	00	00	00
07	T̄ori-kaḡa1	01	00	01	15	06	09	14	06	08	01	00	01	11	04	07	03	02	01
08	T̄ori-kaḡa 2	01	00	01	15	07	08	09	06	03	07	01	05	07	04	03	02	02	00
09	T̄ori-kaḡa3	01	00	01	22	04	18	06	00	06	12	04	08	00	00	00	06	00	06
10	T̄ori-kaḡa4	01	00	01	20	05	15	20	05	15	00	00	00	08	03	05	12	02	10
11	T̄ori-kaḡa5	01	00	01	22	13	09	12	07	05	10	06	04	10	06	04	02	01	01
TOTAL		11	00	11	237	87	150	156	61	95	78	25	53	117	48	65	39	13	26

Campagne d'alphabétisation initiée, Année: 2014 – 2015 RIGHT TO PLAY ONG – CADRE

Source: Right to Play

Le tableau IV renseigne sur les villages retenus, les centres ouverts, les centres éteints, le nombre d'apprenants inscrits et évalués et les abandons.

La photo 2 montre des enfants en situation d'apprentissage.



Photo 2: **Enfants encadrés par Right to Play en situation de classe à Tõri-kaḡa.**

Prise de vue : AGUIADAHO Alida, janvier 2015.

La photo 2 montre la volonté de certaines ONG à faire alphabétiser les enfants de Tõri-Bosito.

C'est le cas de l'ONG 'Right to Play'.

3.3.2 Aide et action internationales

L'Etat béninois, dans sa volonté de faire reculer de façon substantielle l'analphabétisme à travers une couverture plus large de l'offre éducative a opté pour la stratégie du faire-faire. Il s'agit d'un partenariat entre l'Etat et les organisations de la société civile régi par une distribution équilibrée et

fonctionnelle des rôles et des responsabilités, des mécanismes de gestion dans la mise en œuvre de la politique d’alphabétisation et d’éducation.

La présente phase de l’expérimentation de la stratégie du faire-faire suite à la première mise en œuvre par trente (30) opérateurs privés de l’alphabétisation (ONG) dont Aide et Action Internationale d’octobre 2011 à avril 2012 avec l’appui technique et financier du programme Fast-Track Initiative / Fond Commun Budgétaire.

Par ailleurs, au vu des résultats obtenus à la première phase, Aide Et Action Internationale a été reconduite pour la mise en route de la deuxième phase de mars à août 2015. Le lancement officiel a eu lieu le 20 février 2015 par le Ministère de la Culture de l’Alphabétisation de l’Artisanat et du tourisme (MCAAT). En vue de rééditer les mêmes exploits, les responsables à divers niveaux : des Mairies et autres acteurs de terrain ont un rôle important à jouer, celui de sensibiliser et de remobiliser les apprenants afin d’obtenir un taux de couverture très appréciable des effectifs des admis des 47 centres des six Communes ciblées dont la Commune de Tōri-Bosito. Le démarrage des activités dans cette Commune (Tōri-Bosito) a été consacré en grande partie aux séances de sensibilisation à la remobilisation des apprenants et des facilitateurs à la formation des facilitateurs par la coordonnatrice de la Commune préalablement formée par le Ministère de la Culture de l’Alphabétisation de l’Artisanat et du Tourisme(MCAAT), à l’identification et aménagement des centres, à l’ouverture des centres, à l’élaboration des plans de fonctionnement et à la mise en place des intrants.

Cependant, l’ONG fonctionne sur la base de certains objectifs. A travers l’un des objectifs spécifiques du faire-faire, un nombre de personnes bien déterminé est pris en compte par l’ONG, et elle s’est chargée de renforcer et d’améliorer le niveau d’alphabétisation dans chacune des six Communes ciblées. Concernant la

Commune de Tōri-Bosito, 138 personnes analphabètes ont été prises en charge par Aide Et Action Internationale pour l'année 2015.

Une fois sur le terrain, les membres de l'ONG ont été très émerveillés de la détermination et de la mobilisation des apprenants car, ils se sont massivement inscrits et ont tenu le coup jusqu'aux évaluations. L'effectif obtenu dépasse largement celui attendu par l'Aide Et Action Internationale. Les impacts de cette alphabétisation du faire-faire sont très bien remarquables dans la vie socioéconomique des apprenants de la Commune. Ainsi pour le compte de l'année 2014-2015, les résultats sont consignés dans le tableau suivant (tableau V).

3.3.3 Evaluation finale des centres de la campagne d’alphabétisation du niveau 1 du cycle 1 basée sur la stratégie du faire-faire

Tableau V: Performance des opérateurs privés

OPA	Tcti-Bosito	NOMBRE DE CANDIDAT (E) S																
		HOMMES					FEMMES					TOTAUX						
		INSCRITS (a)	EVALUES (b)	ADMIS (c)	TPCI (bx100) a	TRCI (cx100) a	INSCRITES (d)	EVALUEES (e)	ADMISES (f)	TPCI (ex100) d	TRCI (fx100) D	ADMIS (i)						
		117	107	107	91,45%	91,45%	43	41	41	95,34%	95,34%	148	148	160	148	100%	92,5%	92,5%

Source : Aide et Action



Photo 3: Apprenants en situation d'apprentissage Tõri-kaða 4

Prise de vue : AGUIADAH, janvier 2015

La photo 3 montre les hommes et les femmes très attentifs au cours.

3.3.4 Difficultés rencontrées

A l'instar de tous les autres secteurs, le sous-secteur de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes connaît également ses difficultés. Ainsi, nous avons respectivement recensé les difficultés rencontrées par la coordonnatrice de la Commune, les facilitateurs, et les femmes apprenantes.

❖ Difficultés rencontrées par la coordonnatrices de la Commune

La coordonnatrice de la Commune de Tõri-Bosito rencontre de multiples difficultés au nombre desquelles nous pouvons citer :

- Difficulté à rassembler les facilitateurs pour les recycler. Leur rassemblement est difficile dans la mesure où les faibles gratifications qu'ils perçoivent ne permettent pas de consacrer beaucoup de leurs disponibilités à l'alphabétisation.
- difficulté à ouvrir les centres d'alphabétisation car le nombre de centres d'alphabétisations existant dans la Commune est largement en deçà de l'effectif des apprenants qui manifestent le désir de se faire alphabétiser. Ce sont donc les églises ; les boutiques ; les maisons ; les écoles etc. qui leur servent de salles de classe. La coordonnatrice est donc contrainte d'aller de

négociation en négociation pour avoir de salles de cours. Ce qui est une source de fatigue et de découragement pour elle. En effet, une chose est d'ouvrir les centres mais l'autre est d'avoir les équipements nécessaires pour la pleine instruction des apprenantes. Ceci voudra dire que l'achat des matériels didactiques revient à la charge de la coordonnatrice ;

L'une des plus grandes difficultés de la coordonnatrice est sa situation de bénévole, car malgré les efforts qu'elle ne cesse de déployer pour la bonne marche de l'alphabétisation, elle reste sans statut et ne perçoit qu'à l'instar des facilitateurs que des gratifications. Mais notons que ses difficultés n'affectent en rien son engagement, sa détermination et sa passion pour l'alphabétisation. Néanmoins en toute chose, il faut un minimum de motivation.

❖ **Difficultés rencontrées par les facilitateurs**

Ils sont confrontés à certaines difficultés parmi lesquelles nous avons, principalement, leur statut de bénévole, alors qu'ils ont des familles à nourrir. Comme la coordonnatrice de la Commune, ils ne perçoivent que des gratifications, gratifications qui ne leur permettent pas de subvenir à leurs besoins personnels et aux ceux de leurs familles. Etant donné que les gratifications ne leur permettent pas de prendre en charge leurs différentes familles, ceux-ci se retrouvent dans l'obligation de vaquer à d'autres occupations pour ne pas laisser leurs familles mourir de faim, d'où leur absence au cours.

Cependant malgré la précarité de leur situation, certains facilitateurs prennent leur courage à deux mains et se rendent régulièrement au cours. Mais ils sont du coup limités dans cette action de solidarité par un autre problème ; il s'agit du manque de moyen de déplacement. Ils n'interviennent donc que dans les centres les plus proches alors que ce sont les zones les plus reculées qui regorgent plus d'analphabètes. A toutes ces difficultés s'ajoute celle de l'absentéisme des

apprenantes aux cours et celle liée à la non assimilation des cours chez les apprenantes.

❖ **Difficultés rencontrées par les apprenantes**

Après les différentes sensibilisations sur l'importance de l'alphabétisation, un nombre important de femmes de la Commune de Tori-Bosito s'est inscrit au cours d'alphabétisation. Au début elles sont toutes régulières mais au cours de cette formation certaines d'entre elles sont contraintes de s'absenter à cause de certaines difficultés parmi lesquelles nous avons celles :

- Liées au fait que certaines femmes au lieu de l'homme ont la responsabilité du foyer et doivent subvenir aux besoins de la famille et veiller au bien-être des enfants. Ainsi, le souci du bien-être de la famille prend le pas sur celui de participer régulièrement aux cours d'alphabétisation. Par conséquent, ces cours sont relégués au second plan ;
- liées à la garde des enfants pour celles qui sont des nourrices et celles ont de petits enfants. Certaines abandonnent carrément les cours, pour prendre soin des enfants, d'autres s'efforcent de s'y rendre, mais avec leurs enfants, elles suivent mal les cours car leur attention est à la fois sur l'enfant et sur la prestation du facilitateur. Ce qui a une incidence négative aussi bien sur la compréhension du cours que sur son assimilation. Leur apprentissage se trouve donc ralenti ;
- liées aux ressources financières pour l'achat des matériels didactiques. Ces difficultés sont dues à la pauvreté. Au lieu d'acheter les matériels didactiques nécessaires à leur apprentissage, elles préfèrent accorder priorité aux besoins de la famille. Car il était déjà très difficile pour elles de nourrir leurs familles.
- liées aux activités lucratives de la femme qui ne lui laissent pas assez de temps libre pour participer régulièrement aux cours d'alphabétisation, surtout que dans la Commune ils ont un marché qui s'anime tous les cinq

(05) jours si le jour d'animation du marché coïncide avec leur programme d'alphabétisation, 98 % des apprenantes manquent les cours au profit du marché ce qui est une source de découragement pour les facilitateurs qui ont eux aussi un programme bien chargé ;

- liées à l'inadéquation entre la formation et leurs besoins.

De tout ce qui précède, il ressort que l'alphabétisation des femmes est confrontée à de nombreux problèmes auxquels il faut trouver des solutions si l'on veut gagner le pari, celui de réduire l'analphabétisme des femmes ; de libérer la femme ; de l'intégrer dans les processus de développement afin d'améliorer ses conditions de vie.

3.4 Statut et rôle de la femme dans l'organisation sociale de la Commune

Au Bénin, en général et dans la Commune de Tɔri-Bosito en particulier, les sociétés traditionnelles sont basées sur des rapports hiérarchiques, gérontocratiques et patriarcaux entre les classes d'âge, les hommes et les femmes, les notables et les artisans, les chefs traditionnels, les religieux et les villageois, les différents groupes ethniques, entre les autochtones et « les étrangers ». C'est une question de mentalité. A cet effet, à l'instar de toutes les femmes analphabètes, les femmes de la Commune de Tɔri-Bosito sont victimes de certaines pesanteurs socio- culturelles qui les empêchent d'évoluer et de s'épanouir. Ainsi :

- Au niveau familial, on observe une inégalité entre l'homme et la femme, inégalité entretenue, renforcée depuis fort longtemps par la culture traditionnelle consacrée par le coutumier du Dahomey, un des textes de loi régissant le statut juridique de la femme au Bénin confronté au droit moderne méconnu jusqu'à une date récente, par la majorité des femmes.

Il y a aussi l'environnement immédiat qui influe négativement sur des décisions judiciaires de la femme entrepreneuse : c'est le « qu'en dira-t-on ».

- De même, les contraintes conjugales liées à l'éducation des enfants ; le ménage, la lourdeur des charges familiales, la mauvaise foi de certains maris, la jalousie de certains maris, l'irresponsabilité, le refus ; et la réticence de certains maris, réduisent les possibilités de la femme de participer aux séances d'alphabétisation et d'y rester jusqu'aux évaluations.

A tout ceci s'ajoutent les maternités multiples et rapprochées. En effet du point de vue social, ce qui justifie au mieux le statut de la femme dans la Commune de Tōri-Bosito est sa fécondité. Dans le but de bien jouer son rôle de reproductrice, et aussi d'empêcher leur mari d'enceinter une autre, la femme n'accorde plus d'importance à l'espacement des naissances. Elle est ainsi maintenue à la maison et n'est plus disponible à prendre soin d'elle-même à cause surtout de la fatigue accompagnée d'un vieillissement précoce tout en étant analphabète avec plusieurs enfants à la charge.

3.4.1 Analphabétisme et niveau d'instruction des femmes dans la Commune de Tōri-Bosito

Le bas niveau d'instruction des filles lié à la faible ou la non fréquentation de l'école par celles-ci au même titre que les petits garçons , pourrait être justifié selon certains parents de la Commune de Tōri-Bosito, par des raisons suivantes :

- La fille étant prédestinée au mariage, les parents estiment que ce serait une perte pour eux de les inscrire car même s'ils les inscrivaient, elles se marieront plus tard et c'est seulement leur belle famille, leurs enfants et leur mari qui bénéficieront du fruit de cette instruction et non les parents. Ceux-ci préfèrent donner la priorité aux garçons qui, eux sont appelés à demeurer au sein de la famille ;
- aussi les parents ont-ils peur que les filles ne reviennent à la maison avec une grossesse précoce sans avoir fini leurs études, selon eux, ce serait une honte ; une perte d'argent ; d'énergie et enfin une déception si elles doivent revenir à la maison de cette manière-là ;

Les parents ont également évoqué le problème de la pauvreté et de la multitude des enfants qui les amènent à placer leurs filles auprès des personnes plus aisées afin de pouvoir supporter les garçons. La conséquence de tout cela est que les filles se retrouvent défavorisées et maintenues dans un état d'analphabétisme, de dépendance financière, et d'ignorance totale, état qui ne leur facilite pas du tout la vie et qui pourrait être la cause du taux très élevé de femmes analphabètes dans la Commune de Tōri-Bosito.

3.4.2 Femme et prise de décision dans le foyer

Dans la Commune de Tōri-Bosito et plus précisément dans les villages les plus reculés, plusieurs raisons empêchent les femmes analphabètes de participer aux réunions de prise de décision ou de prendre une décision dans le foyer quel que soit son importance. Au nombre de ces raisons nous pouvons prendre en compte celles-ci :

- La femme béninoise vit dans une société patriarcale où les décisions de l'homme sont prédominantes. Les femmes sont ainsi considérées comme des êtres inférieurs, moins intelligentes que les hommes et pour cela elles ne devraient pas participer aux instances de prises de décision. Du coup elles sont écartées et ne font que se soumettre aux décisions prises par les hommes, et n'ont même pas le droit de protester ;
- les femmes seraient-elles si indiscrettes qu'il serait très risqué de les laisser participer aux réunions de prise de décision de peur qu'elles ne dévoilent les secrets. Ce qui pourrait porter préjudice à la communauté voire à la société tout entière. Donc pour éviter la vulgarisation précoce des informations, les hommes les excluent complètement des instances de prise de décisions ;
- En outre, selon les hommes, les femmes en participant aux réunions de prise de décision, pourront acquérir des connaissances et auront une ouverture d'esprit plus large. A cet effet, elles prendront conscience de leur misérable situation et chercheront à se libérer de l'oppression et de l'autorité des

hommes. Alors pour éviter donc la contestation de leur autorité et de leur domination par les femmes, les hommes empêchent celles-ci de participer aux instances de prise de décision. Ils ont donc peur de l'émancipation de la femme.

CHAPITRE IV

IMPACTS DE L'ALPHABÉTISATION SUR LA VIE SOCIO- ECONOMIQUE DES FEMMES DE LA COMMUNE DE TŌRI-BOSITO

4.1 Élément de comparaison : femmes alphabètes et femmes analphabètes

Pour mesurer les impacts de l'alphabétisation sur la vie socioéconomique des femmes de la Commune de Tōri-Bosito, nous avons procédé à une comparaison des connaissances et compétences des femmes alphabétisées et celles des analphabètes dans les domaines économique, social, sanitaire, environnemental et religieux. Pour ce faire, nous avons questionné dix femmes alphabètes et dix femmes analphabètes dans chacun des domaines précités et ce dans chacun des six (06) arrondissements que compte la Commune de Tōri-Bosito. Ainsi, au total nous avons questionné cent vingt (120) femmes, dont les alphabètes et les analphabètes. Les campagnes d'alphabétisation ont commencé dans la Commune de Tōri-Bosito depuis plus d'une décennie. Elles auraient d'impacts sur la vie socioéconomique des femmes de cette Commune.

4.1.1 Au plan économique

Les femmes alphabètes, grâce à l'alphabétisation, ont acquis des connaissances dans plusieurs domaines, ce qui n'est pas le cas chez les analphabètes.

4.1.2 Domaine commercial

Le commerce est l'activité la plus pratiquée par les femmes dans la Commune de Tōri-Bosito car selon les données de l'enquête, plus de la moitié des cent vingt (120) femmes enquêtées sont des commerçantes. Alors, compte tenu de l'abondance de femmes dans cette activité, nous avons procédé au développement de celle-ci à part et tous les autres activités ont été développées ensemble.

En effet, à cause de l'analphabétisme, les femmes commerçantes de la Commune de Tori-Bosito rencontrent d'énormes difficultés dans leurs activités commerciales, faute de formations adéquates dans le domaine. Alors que les alphabètes grâce aux compétences acquises dans l'alphabétisation sont plus aptes et plus dynamiques dans le commerce. L'alphabétisation s'est alors révélée avoir des incidences positives sur la vie économique et sociale de la femme alphabète. Des entretiens individuels ont été réalisés avec les commerçantes alphabètes afin de savoir en quoi l'alphabétisation les a aidées dans leur métier. Elles nous ont déclaré que grâce à l'alphabétisation, elles ont des compétences en lecture et en écriture et sont ainsi capables d'écrire et les noms de ceux qui leur doivent et les montants qu'ils leur doivent ce qui leur était auparavant impossible.

Du coup, elles deviennent de moins en moins endettées.

Toutes les femmes alphabétisées interrogées ont avoué que lorsqu'elles n'étaient pas encore alphabétisées, elles ont été plusieurs fois victimes d'escroquerie de la part de leurs différents clients. En effet, ces clients achètent divers produits à crédit chez elles et ne reviennent rembourser que des mois plus tard et sachant que ces dernières sont analphabètes, ils sont les premiers à leur poser la question de savoir combien ils leurs devaient. Ces femmes néo-alphabètes nous ont avoué qu'elles oubliaient très souvent le montant exact et se retrouvaient dans l'obligation de leur demander quels sont les produits qu'ils avaient achetés. Etant alors certains qu'elles (les femmes) ont déjà oublié le montant exact, ces clients mal intentionnés, en profitent pour extraire quelques produits de la liste et diminuer la quantité des autres. Cet acte d'escroquerie endettait complètement les femmes et les plongeait davantage dans la pauvreté.

Mais maintenant qu'elles sont instruites, elles sont épargnées de tous ces actes et ont pu démasquer tous ces profiteurs qui les considèrent aujourd'hui comme des

intellectuelles, des femmes très intelligentes, très douées qu'on ne peut pas mystifier facilement et ont même honte chaque fois qu'ils les rencontrent.

Les néo-alphabètes quant à elles, sont très fières d'elles-mêmes et sont conscientes des bienfaits de l'alphabétisation. Elles sont capables de noter leur capital de départ chaque fois qu'elles entreprennent quelque chose, elles savent qu'elles doivent mentionner toutes les dépenses effectuées, le prix d'achat de tous les produits achetés, leur prix de revient afin d'en définir le prix de vente. Or, les analphabètes, ne sachant ni lire ni écrire sont contraintes de mémoriser le capital, le prix d'achat de chaque produit, les dépenses effectuées et le prix de revient des produits. Les réponses à nos différentes questions nous ont permis de réaliser une conséquence négative de cette manière de pratiquer une activité commerciale, il s'agit de l'oubli, l'oubli de certaines dépenses car, une dépense aussi insignifiante soit-elle reste une dépense et son oubli aura inévitablement de conséquences fâcheuses sur l'activité de ces dernières.

Ainsi, à cause de l'absence des compétences en lecture et en écriture, des femmes commerçantes qui n'ont comme support que leur cerveau, se retrouvent très vite dans la pauvreté et très endettées. La majorité de celles endettées, qui se sont confiées à nous souffrent de l'hyper-tension artérielle à cause des dettes.

Par ailleurs, le simple fait d'être alphabètes met les femmes alphabétisées à l'abri de certains types de vols. La femme alphabète n'a plus besoin de qu'un ni pour l'accompagner au marché, ni pour lui faire l'inventaire, encore moins pour lui lire le nom des produits, car elle est désormais capable de noter tout ce dont elle aura besoin, alors personne ne sera au courant ni du moment où elle se rendra au marché ni du montant qu'elle amènera sur elle ; ainsi elle pourrait échapper aux braquages planifiés par ses proches. Nous avons mis en exergue cet état de chose car, lors de l'enquête certaines femmes analphabètes ont déclaré qu'elles ont été victime de braquages et que des enquêtes policières ont

démontré que c'est ceux qui leur jouent le rôle de secrétaire qui en sont à la base.

Aussi, l'alphabétisation conscientise-t-elle la femme, lui donne une ouverture d'esprit, lui permettant de prendre des décisions plus sages pouvant faire avancer son commerce car l'alphabétisation inculque à la femme des formations par rapport à la manière dont elle doit entreprendre des activités commerciales simples. Alors qu'une femme analphabète, n'ayant pas de connaissances dans le domaine sera obligée de faire recours à une personne instruite pour ses besoins nécessitant un niveau intellectuel donné. Grâce aux compétences acquises en alphabétisation, surtout les compétences en lecture et en écriture, les femmes lisent la date d'expiration des produits et en tiennent compte, aussi bien dans l'achat que dans la vente, tandis que la femme analphabète se trouvera simplement devant le fait accompli, faute de compétences en lecture et en écriture.

Enfin, l'alphabétisation a beaucoup d'autres impacts positifs sur la vie économique de la femme commerçante dont nous n'avons pas parlé. Elle lui permet de devenir autonome et indépendant vis-à-vis de son mari, et d'accroître la confiance en ses transactions commerciales. En effet, mieux éduquées, les femmes ont un plus grand contrôle sur leur vie. Plus le niveau d'instruction de la femme est élevé, plus elle a la possibilité d'améliorer ses conditions de vie économique et sociale.

4.1.3 Autres activités pratiquées par les femmes de la Commune de Tōri-Bosito

Concernant les autres activités pratiquées par les femmes de la Commune les plus fréquentes sont l'agriculture, l'artisanat, et l'élevage.

La Commune de Tōri-Bosito, mis à part le commerce, l'activité qui regroupe plus de femmes est l'artisanat. Les enquêtes menées dans les six (06)

arrondissements que compte la Commune, auprès des femmes alphabètes et analphabètes âgées de 15 à 49 ans révèlent que les femmes analphabètes ignorent des compétences adéquates pour mener leurs différentes activités génératrices de revenu ; par contre les alphabètes, grâce aux compétences acquises en alphabétisation, rencontrent moins de difficultés dans leurs activités.

Nous avons classé les activités pratiquées par les femmes de cette Commune par degré de participation de femmes, ainsi après le Commerce vient l'artisanat. Les enquêtes par arrondissement menées auprès des femmes analphabètes et alphabètes ont révélé que les femmes analphabètes artisanes se font contrôler par leurs maris car ne sachant ni lire ni écrire, elles deviennent dépendantes de leurs époux pour leurs besoins nécessitant un niveau intellectuel donné. Et ceux-ci en profitent pour les contrôler, ce qui affecte leurs relations familiales; économiques, leur mobilité et leur amour-propre. Dans la Commune de Tōri-Bosito, près de la moitié des femmes analphabètes artisanes interrogées (48,0%) ont admis que leurs époux les contrôlent dans leur métier alors que parmi les femmes alphabétisées ce pourcentage est nettement plus bas et s'élève à 20 %.

4.1.4 Transformation, Artisanat et Tourisme

Selon le SDAC de Tōri-Bosito, la transformation est en grande partie assurée par les femmes, soit individuellement, soit en groupements. Ces activités de transformation sont entre autres :

- la transformation du manioc en gari, tapioca, beignet, biscuit, pain, "agbèli" ;
- la transformation de la noix de palme en huile rouge ;
- la transformation de l'amande de la noix de palme en huile palmiste ;
- la transformation de la noix de coco en huile de coco ;
- la transformation des huiles en savon ;
- la transformation du maïs en pâte, akassa, bouillie, beignet ;

- la transformation du vin de palme en alcool (Soqabi).

L'artisanat demeure une activité très peu importante dans la Commune et regroupe certains corps de métiers de la nomenclature de l'artisanat et dont les plus importants peuvent être classés dans les catégories suivantes :

- L'artisanat de métiers regroupant les corps de métiers qui s'occupent des réparations et prestations de services tels que la menuiserie ; la couture ; la coiffure ; la photographie ; la mécanique ; la broderie etc. Cette catégorie d'artisanat est très développée dans la Commune et occupe plus de femmes que d'hommes. Les néo-alphabètes ont admis que grâce à l'alphabétisation elles sont devenues autonomes et maîtresses de leur métier. Elles ont la capacité de prendre des décisions vis-à-vis de leur métier et prévoir des conséquences qui pourront en découler. Elles ont suivi des formations de perfectionnement et grâce à l'alphabétisation elles ont pu prendre note de tout ce qui a été dit pour ne pas les oublier après ce qui n'est pas le cas chez les analphabètes. Ces différentes formations leur ont permis de moderniser les pratiques traditionnelles qu'elles ont apprises en apprentissage alors que les analphabètes continuent de travailler avec les techniques rudimentaires reçues de leurs différentes patronnes et sont ainsi en retard par rapport à la mode, ce qui impacte négativement sur leur clientèle voire sur leurs revenus.

Les programmes d'alphabétisation des adultes augmentent en les femmes la confiance en elles-mêmes ce qui leur permet de devenir plus innovatrices et plus dynamiques face à l'évolution de la mode. Or les analphabètes ont moins de confiances en elles-mêmes et n'aiment pas innover. Les réponses des femmes enquêtées nous ont permis d'affirmer qu'une femme alphabétisée est susceptible de faire face à certains défis de la vie. Une affirmation qui rejoint celle de l'UNESCO (2007) ; p : 3 qui stipule ce qui suit :

« (...) reconnaît qu'une femme instruite est mieux armée pour relever tous les défis de la vie, du défi de rechercher un emploi à celui d'éviter les maladies. Lorsqu'une femme analphabète devient alphabète, ses possibilités

de voir sa vie s'améliorer sur le plan individuel et social augmentent de façon dynamique. Ces femmes voient par la suite s'améliorer leurs possibilités de travail et d'emploi et se renforcer leur autonomie au sein de leurs communautés ».

- L'artisanat de production et de transformation qui regroupe les corps de métiers tels que la soudure, la vannerie, la poterie, la forge, etc. L'activité est surtout développée ici au niveau de la vannerie en l'occurrence la fabrication des nattes, panier, objet d'art, etc. A ce niveau aussi nous avons noté un effectif non négligeable de femmes, mais les femmes intervenant dans cette activité sont en majorité analphabètes, ce qui justifie le fait que cette catégorie d'artisanat ne soit pas développée dans la Commune. Néanmoins, les quelques-unes qui sont alphabétisées sont aujourd'hui, les représentantes de cette catégorie d'artisanat lors des réunions de prise de décision les concernant dans la commune. Nous pouvons ainsi confirmer que l'alphabétisation a permis à ces femmes d'extérioriser leurs pensées et de faire des propositions. Ce qui réciproquement augmentera leur chiffre d'affaire. D'où les impacts positifs de l'alphabétisation.
- L'artisanat de transformation et de conservation des produits agricoles et halieutiques dont notamment la transformation du manioc en gari et tapioca, de l'arachide en huile d'arachide, des noix de palme en huile rouge, la transformation du vin de palme en alcool. La transformation des produits agricoles constitue l'une des forces de la Commune en termes de commerce.

Cette catégorie d'artisanat occupe également plus de femmes que d'hommes et c'est les femmes alphabétisées qui en profitent mieux car grâce à leurs compétences en lecture et en écriture, elles notent minutieusement tout ce qu'elles apprennent lors des formations à savoir les nouvelles méthodes de transformation et de conservation des produits, ce qui les épargne de l'oubli et elles améliorent leurs méthodes de travail, alors que les analphabètes, même si

elles suivent les formations au même titre que les autres, oublient quelques détails de celles-ci d'où les conséquences fâcheuses. Toutefois, d'autres contraintes sont liées à l'exercice de ces métiers. Il s'agit de : l'absence de formation continue ; du faible accès aux crédits ; la faible extension du réseau électrique et le manque de fonds de développement professionnel.

Concernant l'agriculture, elle occupe à elle seule au moins 80% de la population et représente la principale activité génératrice de revenu dans la Commune. Cependant, les femmes agricultrices sont moins nombreuses par rapport aux hommes et elles sont dans leur grande majorité analphabètes si bien que les impacts de l'alphabétisation ne sont pas bien perçus dans leur vie socioéconomique. Nous avons constaté dans ce domaine que le principal facteur de risque serait l'analphabétisme car, la disponibilité de terres cultivables est de (60%), et nous avons noté l'existence des bas-fonds, l'existence des organisations d'agriculteurs et des structures d'encadrement qui sont à la base d'une diversité de spéculations : le maïs (*Zea mays*), l'arachide (*Arachis hypogea*), le manioc (*Manihot exculenta*), le niébé (*Vigna unguiculata*), l'ananas (*Ananas comosus*) et la tomate (*Solanum lycopersicum*). Malgré l'existence de tous ces facteurs favorables au développement de l'agriculture, elle reste extensive.

Par rapport à la pêche, la Commune de Tōri-Bosito est relativement peu arrosée. On note seulement la présence de quelques bas-fonds marécageux dans les arrondissements d'Avamε, Tōri-kaḍa, Tōri-gar et Tōri-Bosito. Il n'y a pas de pêche en eau libre parce qu'il n'existe pas de véritables plans d'eau. Mais il existe des bas-fonds qui sont propices à la pisciculture, d'où la présence des trous à poissons à Avamε, Anavié et Tōkōli. Mais les enquêtes ont montré que ces trous à poissons sont actuellement inexploités et relativement couverts d'herbes car les pêcheurs analphabètes manquent de formations dans ce domaine et abandonnent celui-ci

En ce qui concerne l'élevage, c'est surtout celui de case (dans la basse-cour) qui est le plus développé. Les espèces privilégiées dans cette forme d'élevage sont : la volaille, les caprins et les porcins. Malgré la disponibilité relative des ressources naturelles, l'élevage du gros bétail n'a pas pu décoller à cause des habitudes sociales de la trypanosomiase et de la réduction progressive de pâturages naturels. Par contre, le petit élevage (petits ruminants, volailles) s'est relativement mieux développé alors que l'élevage non conventionnel (l'aulacodiculture, la cuniculture et élevage d'escargot) est encore peu développé.

Comme dans les domaines précités, notre enquête nous a permis de comprendre que les alphabètes courent moins de risque de perdre leurs animaux que les analphabètes, car des formations ont été organisées sur les méthodes d'élevage et d'hygiène des animaux dans la Commune. Les alphabètes ont suivi ces formations et ont pu mettre en pratique leur contenu, car, lors de chaque formation, elles prennent minutieusement note de tout ce qui a été dit, ce qui leur permet de faire recours à leurs bloc-notes toutes les fois que quelque chose leur échappe. L'impact direct de cet acte est le bien-être de leurs animaux et l'amélioration de leur vie socioéconomique. Alors que, dans le même temps, faute de formations, les analphabètes assistent régulièrement à la mort de leurs animaux. Cette situation les plonge davantage dans la pauvreté, les rend plus dépendantes de leur mari et réduit leur capacité de prendre des décisions même si celles-ci concernent leur vie. Les femmes alphabétisées entretiennent bien leurs animaux et la conséquence qui en découle est qu'elles deviennent autonomes et indépendantes vis-à-vis de leurs maris d'où leur épanouissement.

Alors pour le développement de la Commune, les acteurs en alphabétisation ont alors un intérêt à plus promouvoir l'éducation des femmes car selon le dernier rapport mondial de suivi de l'éducation pour tous *«lorsque le niveau d'instruction moyen de la population d'un pays donné augmente d'une année la*

croissance annuelle du PIB par habitant progresse de 2,5%», une croissance qui permet ensuite de réduire la pauvreté. De la même manière nous avons pensé que lorsque le niveau d’alphabétisation moyen des femmes de la Commune de Tori-Bosito augmentera d’une année la croissance annuelle de leur revenu progressera de 2,5 %, une croissance qui permettra ensuite de réduire la pauvreté des femmes afin que celles-ci puissent économiquement s’épanouir.

Les impacts négatifs de l’analphabétisme sur les femmes illettrées et sur leurs familles est une question clé. Après avoir analysé les réponses à nos différentes questions posées à des femmes alphabètes et analphabètes dans le but d’avoir plus d’informations sur leur condition de vie économique, nous avons été cependant très contente de savoir que l’alphabétisation a eu beaucoup d’impacts positifs sur la vie économique de ces dernières. Elle les autonomise, accroît leur mobilité et renforce leur capacité à prendre des décisions par elles même pour leur santé et pour les besoins des familles dont elles ont la charge. Il est donc impératif d’alphabétiser encore plus de femmes pour qu’elles se développent et s’autonomisent car l’analphabétisme a des impacts très négatifs sur les femmes analphabètes. Elles et leurs familles sont comme enfermées dans un cercle générationnel de sous-développement, en termes de manque d’éducation, de mauvaise santé et de pauvreté.

4.2 Au plan social

L’alphabétisation est importante pour le développement social de la femme, tant en terme de production que de consommation. Comme elles peuvent mieux participer au processus démographique, les femmes alphabètes sont plus à même de comprendre et de défendre leurs droits.

Ainsi, l’instar du plan économique, l’alphabétisation a eu des effets positifs sur la vie sociale des femmes alphabètes. Ainsi elles voient leur condition de vie s’améliorer et les regards portés sur elles changent. Elles sont mieux considérées et respectées, car, face à des situations données, elles réagissent de

façon rationnelle or, les femmes analphabètes manquent de certaines compétences pour bien se comporter en société afin de se faire respecter et considérer.

Dans le but d'analyser l'impact de l'alphabétisation sur la vie sociale des femmes alphabètes, nous avons questionné respectivement les femmes analphabètes et les alphabètes, afin de faire remarquer l'amélioration qu'a connue la vie sociale de ces dernières.

❖ **Les femmes analphabètes**

En effet sur le plan familial, l'alphabétisation a eu des impacts sur la vie sociale des femmes. Cependant, les réponses diffèrent selon les localités et selon le niveau d'instruction de celles-ci. On note que dans les foyers, les femmes analphabètes sont victimes de certains abus de la part de leurs maris.

Ainsi, dans les arrondissements de Tōri-kaḍa, Azōhwε-kaḍa, Azōhwε-alixōet Avamε qui sont les arrondissements les plus reculés et qui regorgent plus de femmes analphabètes, soit trois (03) femmes sur cinq (05) sont analphabètes. La femme n'a pas le droit d'avoir une idée du revenu de son mari et si jamais, d'une manière ou d'une autre une femme pousse sa curiosité plus loin, elle est traitée de voleuse, de trop ambitieuse et toute la belle-famille est contre elle. Elle est méprisée par sa belle-famille ; son mari ; et est insultée de part et d'autre et se retrouve finalement seule. Ceci pour empêcher la femme de d'amener l'homme à bien jouer son rôle de père, parce que ceux-ci ne donnent pas le financement qu'il faut pour le suivi de la famille et plongent davantage les femmes dans la pauvreté. Car celles-ci, ne pouvant pas laisser leurs enfants mourir de faim se battent contre vents et marées pour les nourrir et surviennent naturellement les dettes. Les femmes analphabètes ne sont au courant de rien et les hommes dépensent leur salaire selon leur bon vouloir et la femme n'a pas le droit de donner son avis ; elle se soumet simplement.

Pour ce qui concerne l'éducation des enfants, elle serait sous certains angles interdite à la femme. En effet, dans ces arrondissements les femmes sont en majorité ménagères, elles sont tout le temps à la maison et donc avec les enfants. Mais elles ne jouissent pas de leur plein droit tant que mères éducatrices, car elles ne peuvent pas commander leurs propres enfants comme elles en n'ont le besoin pour ne pas avoir de problèmes avec leurs maris car si elles les commandent ou leur infligent une correction en présence de leurs maris, ceux-ci pourraient s'opposer et parfois même devant l'enfant. Ce qui amène certains enfants à refuser les commandes de leur maman.

La femme illettrée vit ainsi dans une perpétuelle soumission non seulement vis à vis de son mari mais aussi de son propre enfant. Ce qui influe négativement sur sa propre personne. Ainsi, ces femmes n'ont pas le droit d'entreprendre une activité sans l'accord de leurs maris, c'est le mari qui prend toutes les décisions au sein du foyer où les femmes sont analphabètes. Toutefois, nous avons été négativement marquée par la maltraitance dont sont victimes certaines femmes et nous leur avons posé la question de savoir pourquoi malgré leur situation elles ne se séparent pas de leurs maris car elles souffrent énormément. Ces dernières nous ont confié qu'elles ont très bien envie de le faire mais qu'elles ont honte d'être critiquées par la communauté ; d'autres nous ont confié qu'elles ne pourront pas quitter leurs maris car, ne pratiquant aucune activité, elles estiment qu'elles seront une source de misère pour leurs parents. Elles acceptent donc de se sacrifier à cause de leur dépendance vis-à-vis de leurs maris. D'autres femmes encore acceptent de souffrir par amour pour leurs enfants. En fait, les femmes analphabètes n'aiment pas quitter leur foyer parce qu'elles sont trop attachées aux notions traditionnelles ; elles restent donc pour ne pas être mal vues par la communauté. Dans l'arrondissement de Azohwe-kaḍa, certaines femmes illettrées interrogées ont déclaré que selon elles, ce sont les hommes qui doivent prendre toutes les décisions concernant la famille, qu'une femme

mariée n'a aucunement le droit d'exercer une fonction sans l'autorisation de son mari ; elle ne doit pas sortir sans demander la permission à son mari ; ne doit pas s'habiller selon son désir ; son goût ; l'avis de l'homme est indispensable sur la tenue vestimentaire de la femme ; dans ses fréquentations ; que ce soit avec ses voisins qu'avec les membres de sa famille. Aussi par peur de désobéir à la tradition, les femmes analphabètes ont-elles tendance à s'interdire elles-mêmes de prendre des décisions importantes au sujet de leur santé ou par rapport aux dépenses domestiques. Elles comptent plutôt sur leurs maris pour prendre de telles décisions.

En dehors de ces violences psychologiques, les femmes analphabètes de la Commune de Tōri-Bosito en général et celles des arrondissements les plus reculés en particulier sont victimes de violences physique, sexuelle etc. Les enquêtes menées dans les différents arrondissements ont évalué l'attitude des personnes interrogées au sujet des corrections infligées aux femmes par leurs maris et se sont enquis de l'incidence réelle des violences conjugales, à savoir, les abus émotionnels physiques et sexuels, commis par les maris.

En effet, le degré de tolérance vis-à-vis des corrections infligées aux épouses varie en fonction du niveau d'instruction ; des ethnies ; et des religions. Ainsi trois femmes sur dix des femmes interrogées à Tōri-kaḍa et Tori-Avamε et quatre femmes sur dix de celles interrogées à Azōhwε-alixò trouvent que les corrections infligées aux épouses seraient justifiées si celles-ci négligent les enfants ; cuisinent mal ; sortent sans demander la permission à leurs maris ; ou fréquentent des gens qui ne sont pas en bons termes avec leurs maris. Alors que dans les arrondissements de Tōri-gare, le centre économique de la Commune et dans celui de Tōri-Bosito, qui est à la fois le centre administratif et le chef-lieu de la Commune, une seule femme sur les dix analphabètes interrogées s'est déclarée d'accord. Ainsi, selon les données de notre enquête, il est plus probable que les femmes trouvent les corrections infligées aux épouses justifiées si au

moins une des situations hypothétiques précitées se présente. Tout un ensemble de question a été posé à des femmes analphabètes mariées âgées de 15 ans et plus pour savoir si elles n'avaient jamais fait l'objet de violence particulière. Mais c'est alarmant de constater la prédominance des violences domestiques perpétrées contre les femmes.

❖ Femmes alphabètes

Grâce aux bienfaits de l'alphabétisation, les alphabètes ont confiance en elles-mêmes et prennent les décisions librement. Les femmes sachant lire et écrire sont plus motivées à participer au processus électoral, que ce soit en tant que candidate, membre de l'équipe d'un candidat ou comme votante. Lors de cette enquête nous avons posé des questions à des femmes néo-alphabètes afin de savoir les raisons qui les ont poussées à se faire alphabétiser. Il s'est révélé de cette étude que ces femmes ont manifesté le désir de se faire alphabétiser pour plusieurs raisons :

- Pour leur amour-propre. L'alphabétisation est pour elles le seul moyen de devenir les égales de leur mari et même de leurs enfants. Car avant leur alphabétisation, ces femmes se considéraient elles-mêmes comme étant inférieures à leur mari. Elles nous ont confié qu'avant leur alphabétisation, elles n'osaient prendre aucune décision sans l'accord de leurs maris. Même si cette décision concerne leur santé, leur avenir ou la santé de leurs enfants. Elles restaient là toujours muettes face aux décisions de leurs maris, les considérant comme des génies. Mais grâce aux compétences nouvellement acquises, les néo-alphabètes ont confiance en elles-mêmes et prennent seules des décisions concernant leur vie et leur avenir et exigent que leurs maris fassent leurs devoirs de père. Grâce à l'alphabétisation, ces femmes sont sorties de l'ignorance et savent qu'elles ont des droits et sont décidées à les revendiquer dès qu'elles sentent que ceux-ci sont bafoués. Certaines néo-alphabètes ont déclaré qu'entre-temps elles n'avaient même pas le droit

d'infliger une correction à leurs enfants de peur d'être insultée devant l'enfant par son père, mais après l'alphabétisation les femmes ont découvert qu'elles étaient aussi intelligentes que les hommes et ont le devoir de bien éduquer leurs enfants et en cas d'erreur, elles sont libres de punir ceux-ci ;

- Afin d'être en mesure de lire et d'envoyer des messages (SMS), les femmes sont très fières de leur situation actuelle car elles n'ont plus besoin de faire recours à quelqu'un d'autre avant de lire ou d'écrire un SMS. Grâce à l'alphabétisation les femmes peuvent gérer leurs correspondances et assurer le secret, car en sollicitant l'aide d'une autre personne pour la lecture des messages, celle-ci pourra dévoiler son contenu ailleurs, ce qui pourrait porter atteinte aux affaires et à l'intimité de la femme. Les femmes alphabètes ont déclaré qu'elles se sentent autonomes et s'engagent en toute confiance dans les activités qui étaient réservée exclusivement aux hommes et aux femmes alphabètes, elles entreprennent des activités génératrices de revenu et sont ainsi sorties de la dépendance financière et intellectuelle. La photo 4 montre la lettre d'une apprenante adressée à son facilitateur.

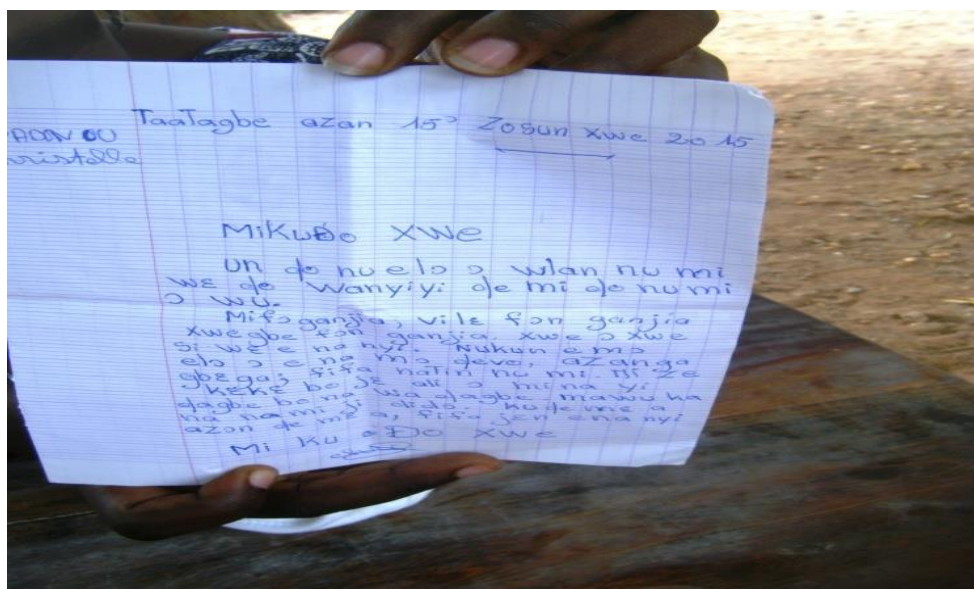


Photo 4: Lettre écrite par une apprenante pour souhaiter joyeux anniversaire à son facilitateur.

Prise de vue : AGUIADAHO, janvier 2015

Taatagbe azan 15^o zosun xwe 2015

MI KU DO XWE

Uu ɔ̄o nu elɔ ɔ wlan nu mi we ɔ̄o wanyiyi ɔ̄e mi ɔ̄o nu mi ɔ̄wu.

Mifɔnganjia, vi le fɔn ganjia xwegbe fɔn ganjia.

Xwe ɔ̄ xwe si we e na nyi. Nukun e mɔ elɔ e na mɔ ɔ̄evo, azanga gbega, fifa na tin nu mi. Mi ze keke bo je ali ɔ̄ mi na yi ɔ̄agbe bonawa ɔ̄agbe. Mawu ka na na mi jidido. Ku ɔ̄e me a, azon ɔ̄e me a, fifa jen a nyi.

MI KU DO XWE

signature

Les femmes alphabètes de la Commune de Tɔri-Bosito ont déclaré que l’alphabétisation les a transformées en femmes libres autonomes capables de relever tous les défis de la vie en particulier le défis d’exercer un emploi, de se prendre en charge, d’améliorer ses conditions de vie et de renforcer leur autonomie au sein de la communauté par le travail et la détermination.

Les femmes alphabètes de la Commune exercent des métiers qui ne leur étaient auparavant pas ouverts parce qu’ils exigent des compétences en lecture et en écriture ce qui leur permet de subvenir à leurs propres besoins et ceux de leur famille. A cet effet, leurs maris, qui entre temps les considèrent comme des personnes inférieures ont changé de comportement envers elles. Ils les traitent

autrement et avec tout le respect possible, parce qu'ils ont su qu'elles résisteront à tout abus; toute domination ou toute violence venant d'eux.

Les femmes, étant alphabétisées sont épargnées de certaines violences physiques et sexuelles. Contrairement aux réponses des femmes analphabètes, les alphabètes ont déclaré qu'aucune raison ne justifie le fait qu'un homme inflige une correction à son épouse. Bien que le taux d'engagement soit insignifiant, notons néanmoins que des femmes ont décidé de se plaindre contre toute violence conjugale. Nous pouvons alors, à travers toutes les réponses obtenues lors de cette enquête confirmer que sur le plan social, l'alphabétisation améliore le statut de la femme alphabète, lui permet d'occuper un poste de responsabilité importante et de changer les considérations que la communauté avaient pour elles. Les femmes alphabètes sont ainsi fières d'elles-mêmes et de leur rang social actuel. Conscientes des bienfaits de l'alphabétisation, elles font comprendre à leurs enfants l'importance de celle-ci, les motivant ainsi à poursuivre sérieusement leurs études.

4.2.1 Aux plans sanitaire et environnemental

Des questions ont été posées à des femmes alphabètes et analphabètes pour pouvoir faire une petite comparaison sur l'état de santé de celles-ci afin de mesurer les impacts de l'alphabétisation sur la santé des alphabétisées.

Dans ce domaine précis, l'enquête a été menée des arrondissements les plus reculés jusqu'à l'arrondissement du chef-lieu de la Commune. Dans les arrondissements plus reculés, nous avons noté un fort taux d'analphabétisme alors que dans les arrondissements les moins reculés par exemple dans le chef-lieu de la Commune le taux d'analphabétisme est beaucoup plus faible. L'observation que nous avons faite est que les alphabètes sont beaucoup plus en bonne santé que les analphabètes. A cet effet, à la question de savoir les raisons qui sont à la base du bien-être des alphabètes, nous avons eu les réponses suivantes : « *Nous avons suivi des formations sur la sécurité alimentaire et*

corporelle, et c'est la mise en pratique de ces connaissances qui est le fruit de notre bien-être ». Certaines d'entre elles sont tellement fières des bienfaits de l'alphabétisation qu'elles ont mémorisé des leçons par cœur ; il s'est agi notamment de: «*Notre bien-être dépend de comment nous prenons soin de notre corps, de notre environnement et des aliments que nous consommons*» ; «*Pour ma santé, je dois me laver les mains avec du savon avant de manger, pour éviter d'avaler les microbes* ».

Si nous nous sommes intéressée à ces propos des femmes, c'est parce que nous avons observé une certaine motivation, une certaine détermination et une certaine assurance dans leurs manières de les prononcer et elles les prononçaient toutes de façon passionnante et aussi, physiquement elles étaient, elles, leurs vêtements et leur milieu de vie bien propres. Nous avons alors compris que grâce aux programmes d'alphabétisation en cours dans la Commune depuis plus d'une décennie, les conditions de vie sanitaire des femmes alphabètes se sont améliorées.

Contrairement aux milieux de vie des alphabètes, ceux des analphabètes sont en majorité sales, ils vivent ensemble avec des animaux. Nous avons noté une énorme insalubrité dans ces zones. Leurs enfants, le ventre ballonné se promènent nus de tas d'ordures en tas d'ordures, ce qui les rend régulièrement malades. Ils souffrent souvent et surtout des maladies comme le choléra, les vers intestinaux; la diarrhée, la fièvre typhoïde, le paludisme... Dans le but de bien mesurer l'impact négatif de l'analphabétisme nous leur avons posé la question de savoir le nombre d'enfants qu'elles ont mis au monde, les réponses révèlent qu'elles ont perdu plus d'enfants qu'elles en ont en vie. Or dans les arrondissements où regorgent plus d'alphabètes, la mortalité infantile et maternelle (en couche) est beaucoup plus réduite. Nous avons alors compris que les analphabètes dans leur grand nombre ignorent les règles d'hygiène. Aussi

sommes-nous, après analyse des diverses réponses, rendue compte des impacts positifs de l’alphabétisation sur la vie des alphabétisées.

L’éducation a permis aux alphabètes de connaître les bonnes pratiques d’hygiène, de protection contre certaines maladies (sida, paludisme...), de bien administrer les médicaments, de faire appel à un médecin en cas de maladie, de faire appel à une sage-femme pour le suivi des grossesses. Ainsi quand les femmes sont mieux éduquées, elles veillent mieux sur leur santé et sur celle de leurs enfants et de toute leur famille. Plus le niveau d’instruction des femmes est élevé, moins elles ont le risque de se marier très jeune, d’avoir des enfants à un âge précoce ou d’en avoir de manière exagérée. A cet effet, le dernier rapport mondial de suivi de l’éducation pour tous a stipulé ce qui suit :

« l’éducation des femmes aurait aussi un fort impact sur la santé. Selon les projections du rapport, la mortalité infantile pourrait être réduite de 15% si toutes les mères avaient une instruction primaire, et de 49% si elles avaient reçu une éducation secondaire. De même, la mortalité maternelle serait réduite de 66% soit 189 000 vies épargnées par an, si toutes les femmes suivaient un cursus primaire ».

4.2.2 Au plan religieux

« L’alphabétisation change la vie et même davantage, elle en sauve », telle est l’assertion de Mme Irina BOKOVA, La directrice générale de l’UNESCO. L’alphabétisation a de fort impact sur la vie des femmes sur tous les plans. Ainsi, sur le plan religieux, l’impact de l’alphabétisation est très remarqué dans les églises. Les femmes qui autrefois ne pouvaient même pas faire la différence entre les lettres de l’alphabet Fɔn sont aujourd’hui capables de lire la bible ; d’approfondir leurs connaissances dans la spiritualité par la lecture des livres de prière. L’alphabétisation a ainsi positivement impacté sur la vie sociale des femmes en changeant leur statut de simples chrétiennes voire de simples

spectatrices en des lectrices dans presque toutes les églises de la Commune. Elles qui, auparavant étaient de simples auditrices, sont aujourd'hui des interlocutrices. La communauté a aussi changé de regard envers elles. Considérées comme des intellectuelles, ces femmes sont sollicitées partout où besoin sera chaque fois qu'il s'agit de lire ou écrire le fon. Ces néo-alphabètes sont très fières d'elles-mêmes et de leur rang social. Ce changement de rang social influe directement sur les autres chrétiennes et celles-ci les regardent avec envie et admiration.

En ce qui concerne la religion traditionnelle, l'alphabétisation a aussi impacté sur les anciennes pratiques religieuses. Dans les localités où l'enrôlement des filles et des femmes dans les couvents étaient monnaie courante, grâce aux incidences positives de l'alphabétisation, les femmes savent que nul n'a le droit de les enrôler dans les couvents sans leur consentement, cependant pour lutter contre ce fléau qui en réalité est une manière de bafouer l'un des droits de l'Homme, certaines femmes qui sont susceptibles de subir de telle violence ont déjà porté plainte et sont prêtes à vendre la mèche si jamais elles apprennent que de telle chose est en cours. Ainsi par peur de se retrouver derrière les barreaux, l'enrôlement des filles et des femmes dans les couvents est en train de disparaître progressivement dans la Commune. Beaucoup d'autres mauvaises pratiques sont en cours de disparition dans la Commune grâce à l'alphabétisation. Il s'agit du veuvage ; le lévirat...etc.

4-3- Synthèse et recommandations

4-3-1 Proposition de contenu du programme d'éducation des femmes

Les programmes d'éducation des adultes doivent comporter deux volets :

- Le volet alphabétisation qui est la maîtrise des compétences en lecture, en écriture et en comptabilité.

- le volet post-alphabétisation qui est la maîtrise des compétences pour s'informer et communiquer en vue de l'acquisition de savoirs fondamentaux et la valorisation des savoirs endogènes pour une meilleure maîtrise de son environnement et aussi une meilleure compréhension du monde. A cet effet, les programmes d'éducation doivent provoquer chez les femmes un changement d'attitude et de comportement.

L'éducation doit permettre d'alléger le travail de la femme, d'accroître son revenu pour répondre aux besoins de la famille et de renforcer son pouvoir de décision au sein de la famille, de la société et de la nation. Autrement dit, l'éducation doit permettre à la femme de bien jouer ses différents rôles : d'épouse, de mère, de citoyenne, et d'agent économique.

4-3-1-1 En tant qu'épouse et mère

L'éducation des adultes doit permettre à la femme d'assurer le bien-être de la famille à plusieurs niveaux dont :

- La planification de la taille de la famille ;
- l'amélioration de la nutrition, de la santé de la famille, et de l'hygiène domestique ;
- l'éducation et le développement mental des enfants ;
- l'entretien et le soutien de son mari sur tous les plans ;

Une mère instruite a moins d'enfants, et ceux-ci sont mieux nourris et soignés. Elle sait mieux appliquer les règles d'hygiène, et ses revenus serviront à améliorer la qualité des repas, de l'habillement et à la scolarité des enfants plutôt que de servir à payer les ordonnances contre les maladies provoquées par le manque d'hygiène.

L'éducation libère la femme de pesanteurs liées à la tradition et lui donne plus de pouvoir de décision au sein du foyer.

4-3-1.2 En tant qu'agent économique

L'éducation des adultes doit permettre à la femme de :

- Jouer un rôle crucial dans la gestion, la conservation et la protection de l'environnement car ceci influe sur leur capacité à se procurer du bois de feu, de l'eau et de la nourriture ;
- jouer un rôle important dans la sécurité alimentaire de la famille ;
- participer à la production au même titre que l'homme et assurer 80 à 90% de la production alimentaire ;
- bénéficier de revenus supplémentaires ;
- bénéficier d'encadrement technique en maîtrise agricole ;
- bénéficier de crédit ;
- avoir accès aux technologies modernes.

4-3-1.3 En tant que citoyenne

La femme doit avoir la possibilité et les capacités de participer pleinement aux instances de prise de décisions qui les touchent et participer à la vie civique et politique (être électrice et éligible).

Les programmes doivent tenir compte des spécificités de chaque groupe cible.

Ainsi, pour réussir l'alphabétisation des femmes, la stratégie devra prendre en compte les éléments suivants :

- a) Définir une stratégie de mobilisation des fonds ;
- b) Elaborer un plan de suivi des actions ;
- c) Produire du matériel de lecture et ouvrir des centres de lecture ;

Le grand objectif qui est assigné à l'alphabétisation des femmes, c'est l'amélioration des conditions de vie et de travail de celles-ci. Et pour ce faire, le programme doit promouvoir des activités susceptibles de :

- Organiser les femmes ;
- Faciliter leur accès à des informations utiles ;

- Faciliter leur accès aux opportunités d'éducation et de formation ;
- Alléger leurs tâches;
- Augmenter leurs revenus ;
- Permettre la pleine jouissance de leurs droits fondamentaux, et la connaissance et l'exercice de leurs devoirs.

4-3-1-4-Stratégies

Pour motiver plus de femmes à participer à l'alphabétisation, le programme doit tenir compte des stratégies pouvant :

- Encourager les groupements de femmes en leur proposant des soutiens matériels ou financiers ;
- organiser l'alphabétisation par quartier ;
- faire la monographie des zones d'intervention en vue d'identifier leurs besoins ;
- former des comités d'alphabétisation, pour la prise en charge des activités d'alphabétisation à la base.
- doter chaque zone de centres de lecture et d'alphabétisation ;
- produire des dépliants pour la sensibilisation ainsi que des affiches et des cassettes vidéos ;
- subventionner le matériel d'apprentissage ;
- produire du matériel de lecture.

4-3-2 Domaine d'intérêt pour l'identification des thèmes éducatifs

❖ Education à la vie familiale.

- La famille (le code de la famille) ;
- hygiène et assainissement ;
- alimentation et nutrition ;
- santé de la mère et de l'enfant ;
- planification familiale ;

- scolarisation et éducation des enfants ;

❖ **Education Civique.**

- Droits et devoirs du citoyen (connaissance des textes juridiques) ;
- éducation à la démocratie ;
- intégration des femmes dans la prise de décision ;

❖ **Education environnementale.**

- Equipement des sols, déforestation et pression démographique ;
- amélioration du cadre de vie (bonne gestion des ordures et des déchets meilleur habitat) ;

❖ **Augmentation des revenus.**

- Utilisation de bonnes pratiques culturales en matière de culture vivrière maraîchère et de rente ;
- utilisation de bonnes techniques d'élevage (volaille, agouti, porc, mouton, escargot) ;
- pisciculture ;
- bonnes techniques de conservation et de transformation des produits agricoles, de l'élevage, de la pêche ;
- gestion d'activités génératrices de revenu ;
- formation en artisanat ;
- gestion de microprojets ;
- crédit et épargne.

❖ **Allègement des Tâches.**

Promotion et gestion :

- Des moulins ;
- des décortiqueuses ;
- des broyeurs ;
- des presseuses et rappeuses ;
- machines et accessoires agricoles;

- machines à tisser, machines à coudre ;
- autres infrastructures communautaires (magasins de stockage et de vente, pharmacies, boutique, bibliothèques, etc.) ;

Conclusion

Le souhait de tout citoyen est que son pays soit bien développé mais le développement d'un pays passe incontestablement par l'instruction de ses habitants. C'est dans cette perspective que le Bénin lutte efficacement pour l'envoi de tous les enfants à l'école. Mais malheureusement l'école ne permettra pas à elle seule d'atteindre cet objectif de l'éducation universelle. Même si au Bénin l'enseignement scolaire est ouvert aux privés, il reste confronté à d'importantes poches d'analphabétisme et d'illettrisme.

Pour son développement, le Bénin a un double défi à relever ; il doit non seulement accroître ses effectifs scolaires, améliorer le rendement de l'enseignement en réduisant les taux d'abandon parmi les élèves du système éducatif formel mais aussi promouvoir l'alphabétisation et sensibiliser plus d'adultes, en l'occurrence les femmes à se faire alphabétiser. Pour que toutes les femmes puissent prendre conscience de l'importance de l'alphabétisation, ce n'est que par les séances d'alphabétisation qu'elles acquerront l'importance de l'éducation.

L'alphabétisation donne à la femme la capacité d'améliorer ses conditions de vie et de travail. Dans la Commune de Tōri-Bosito nous avons noté à travers les résultats de nos enquêtes que la D.N.A.E.A, les O.N.G, et les autres institutions en action sur le terrain sont à pied d'œuvre afin d'éradiquer chez les femmes l'analphabétisme qui, en réalité, est une source d'ignorance, de pauvreté, de mauvaise santé pour elles.

Toutefois les acteurs de l'alphabétisation : la coordonnatrice, les facilitateurs, et les apprenants sont confrontés chacun à des difficultés qu'il faut nécessairement les aider à surmonter pour une évolution effective, durable et profitable de l'alphabétisation en général et celle des femmes en particulier. En ce qui concerne la coordonnatrice et les facilitateurs, leur plus cruciale difficulté est leur statut de bénévolat qui réduit la disponibilité des facilitateurs en les

empêchant d'être réguliers aux cours ; l'autre difficulté est le manque de salle de cours qui réduit souvent les horaires habituelles des cours. Par rapport aux apprenantes, elles manquent de ressources financières et de stratégies pouvant les aider à planifier leurs travaux champêtres et domestiques de manière à ce qu'ils ne coïncident pas avec les horaires des cours d'alphabétisation. Ce qui les amène à s'absenter voire à abandonner les cours. D'autres femmes ne s'intéressent pas au cours d'alphabétisation à cause de l'inadéquation qui existe entre leurs besoins en formation et les cours qui sont dispensés lors des séances d'alphabétisation. Beaucoup d'autres difficultés empêchent les femmes de participer aux cours d'alphabétisation.

Néanmoins, les centres d'alphabétisations de la Commune de Tōri-Bosito sont à dominance féminine ce qui signifie que malgré leurs difficultés, un nombre considérable de femmes s'intéresse encore à l'alphabétisation. Elles acquièrent des connaissances et des compétences en lecture en écriture, en comptabilité et suivent des formations dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage de l'artisanat, de la pêche et surtout dans le domaine commercial car le commerce est l'activité la plus pratiquée des femmes de cette Commune. Elles reçoivent par moment de soutiens en crédits qui les aident et motivent plus de femmes à se faire alphabétiser ; mais soulignons que le soutien en crédits est un peu rare dans la Commune. Selon ces alphabètes, l'alphabétisation a plusieurs avantages. Elle leur permet d'acquérir une maîtrise en lecture et en écriture, une maîtrise en comptabilité, des connaissances et des savoirs, savoir-faire et savoir-être. Grâce à l'alphabétisation, les femmes participent aux instances de prise de décision qui leur étaient auparavant proscrites car elles étaient analphabètes et étaient considérées comme étant inférieures à l'homme et n'étant pas assez intelligentes pour prendre des décisions même si celles-ci les concernent. Elles savent aujourd'hui qu'elles sont des personnes à part entière. L'alphabétisation les a ainsi sorties de l'ignorance et de l'oppression des hommes. Par conséquent, ces avantages de l'alphabétisation changent la vision des femmes

sur tous les plans. Elles prennent des décisions concernant leur santé, leurs activités génératrices de revenu et même les décisions pour l'avenir de leurs enfants car elles ont confiance en elles-mêmes. La conséquence immédiate de l'alphabétisation des femmes est qu'elles voient leur vie s'améliorer progressivement sur tous les plans grâce à la mise en pratique des connaissances acquises en cours. Il est donc évident que l'alphabétisation a des effets positifs sur la vie socioéconomique des femmes alphabètes. L'alphabétisation des femmes a d'impact positif sur la scolarité des enfants des femmes alphabétisées. Car connaissant l'importance de l'alphabétisation, les alphabétisées se battent contre vents marrées pour que leurs enfants ne se déscolarisent pas. Sur le plan social, l'impact de l'alphabétisation est que les femmes alphabètes jouissent d'une grande considération de la part des hommes (leur mari), de leurs enfants et de leur communauté tout entière.

En outre, les femmes acquièrent en alphabétisation une ouverture d'esprit qui leur permet de chercher de solution aux différents problèmes auxquels elles sont confrontées. Mais elles ont ainsi exprimé divers besoins en formation et en matériel de lecture afin de continuer à apprendre tout au long de leur vie pour pouvoir conserver les connaissances acquises et en acquérir d'autres pour ne pas tomber dans l'analphabétisme de retour. Pour ce faire, un programme de post-alphabétisation bien pensé et bien élaboré doit être mis sur pied. Des efforts restent donc à faire pour libérer la femme de son ignorance, afin de la motiver et de l'encourager à participer pleinement au cours d'alphabétisation.

Car aujourd'hui encore, les femmes continuent de vivre sous la contrainte des pesanteurs socioculturelles notamment dans les zones rurales comme c'est le cas dans la commune de Tōri-Bosito. Donc pour faire face à l'analphabétisme il faut introduire les langues nationales dans le système éducatif car des études ont prouvé que la compréhension est plus facile dans sa langue maternelle que dans une langue étrangère.

La définition d'une politique linguistique claire par l'Etat serait-elle un élément très important si nous voulons vraiment le développement de nos langues nationales De même les personnels de l'alphabétisation doivent fournir encore plus d'effort et considérer l'alphabétisation comme une priorité, un devoir, une preuve d'amour pour notre cher pays et une preuve de solidarité envers leurs frères et sœurs analphabètes.

Quant aux analphabètes en général et les femmes en particulier, ils doivent s'intéresser à l'alphabétisation, s'insérer dans le monde des alphabètes en intégrant dans leurs programmes quotidiens un horaire à l'alphabétisation, autrement elles ne pourront pas amorcer le développement et resteront marginalisées et toujours à la traine. Car sans un minimum d'instruction ne serait-ce que dans sa langue maternelle, les femmes n'auront pas l'ouverture d'esprit nécessaire pour participer aux réunions de prise de décision ; elles seront donc laissées pour compte. Il est donc impératif pour elles de se faire alphabétiser.

Bibliographie

1. ACCT, (1979), **L'alphabétisation en République Populaire du Bénin** Par Arsène COMLAN et Jean-Baptiste HONNOUVO in *Alphabétisation et Développement en Afrique*, Paris Décembre 1979.
2. ACCT, (1979), Recherche, application et coopération linguistique : **Projets régionaux de promotion des langues nationales, sessions de formation en linguistique appliquée, concertation internationale en matière de langues**, Paris.
3. ACCT/CREEA, (2000-2001), **Le rôle de l'alphabétisation dans lutte contre la pauvreté**, p.34
4. AEAI, « **L'Education Change le Monde** », Magazine PADAE WADAYI, N°003.
5. AEAI (2011), « **L'Education Change le Monde** » Rapport Annuel, Bénin.
6. AEAI (2012), « **L'Education Change le Monde** » Rapport d'Activités, Bénin.
7. ADJANOHOUN R. B. (1991) **Problématique de l'adaptation des langues nationales aux savoirs modernes**, mémoire de maîtrise/Linguistique, FLASH, UNB.
8. AHOHOUNKPAZON Michel, (2001), **Devenir un maître de langue en Afrique** in *Séminaire de transcription et de traduction en langues nationales/textes fondamentaux*, Cotonou.
9. Association Européenne de Linguistique et des Professeurs de Langues (AELPL), Mai (1991) **Terminologie et Enseignement des Langues**, ACCT.
10. Association allemande pour l'Education des Adultes, (1988), **Education des adultes et développement**, N°30, Mars 1988, pp. 400-4009.
11. ATTIKPA, Honorine, (2000), **Le verre béninois est à moitié plein** Espace Femme Plus, N°008, PP. 5-10

12. BADA Dominique Médard, **Développement des Langues Béninoises : mythe ou réalité ?** in *Revue Ouest-africaine des Enseignants de Langues, Littérature et Linguistique* (ROADEL), vol.2, n°2, PP. 31 -44
13. BADA, Dominique Médard, (2009) **Développement et adaptation des langues béninoises aux savoirs modernes** in *Langues et politiques de langues au Bénin*, Les éditions ablodè/UAC PP.89-104, s/d TCHITCHI Toussaint Yaovi.
14. Banque Mondiale, (Avril 1980) *Education Politique et Sectorielle*, pp.5-30
15. BOSSA Adjoa Claudine, (2002) *Analyse de l'impact de l'alphabétisation sur la vie sociale des femmes dans la sous-préfecture d'Athiémé, sud-ouest du Bénin*, mémoire de maîtrise, (DSL)C) Juin 2002
16. CAPO Hounkpati, (2004), **Multilinguisme, recherche scientifique et appropriation du savoir au Bénin du 21^{ème} siècle**, in *Revue Ouest-africaine des Enseignants de Langues, Littérature et Linguistique* (ROADEL), vol.2, n°2, PP.13-29.
17. CENALA, 2002a, *Lexique des soins de santé primaire français-fon*, Cotonou P.8
18. CONFINTEA V. (1997) *Apprendre à l'âge adulte : une clé pour le 21^{ème} siècle* Hambourg, Allemagne, 14-18 Juillet, UNESCO.
19. CONFINTEA V (1997) *Education des adultes et transformation du travail* UNESCO, Hambourg.
20. CONFINTEAV (1997) *Agenda pour l'avenir de l'éducation des adultes* Hambourg, 14-18 Juillet, 1997.
21. CONFINTEA V (1997) *L'éducation des adultes : résultats et difficultés, étude rétrospective* depuis 1985, Hambourg, 14-18 Juillet 1997.
22. DANHOUNDO Fidèle, *Importance de l'alphabétisation des parents sur la scolarisation des enfants : étude de cas dans la Commune de Lokossa*, mémoire de maîtrise (DSL)C) Janvier 2005.

23. Da CRUZ, M. (2006) *Langues nationales et Nouveaux Programme d'Etude*, Communication présentée au 25^{ème} Congrès de la SLAO tenu à Ouidah (République du Bénin) du tr30 Juillet au 06 Août.
24. DELORS (1997) Jacques **Education des adultes : Il faut agir** *in Education pour tous* Avril-Juin 1997, n°27.
25. DNAEA, (2000), *Bilan et perspectives de l'alphabétisation des femmes et des jeunes filles en république du Bénin*, Communication au colloque du CREEA, 25-26 Septembre 2000 P.9.
26. DNAEA, (2001) *Déclaration de Politique Nationale d'Alphabétisation et d'Education des Adultes au Bénin* 07 Mars 2001, P.40.
27. DNAEA, (1997), *Rapport de l'Etude sur les Expériences d'Alphabétisation et de Formation des femmes au Bénin*, Cotonou Janvier 1997.
28. DNAEA, (1997) *Alphabétisation des Femmes au Bénin (Plan Stratégique)*.
29. DUBOIS et al (1973) **Dictionnaire de Linguistique**, Paris, Larousse, P.516
30. ELWERT, G. et TCHITCHI T.Y., 51979 *in Alphabétisation par la méthode directe''*, Commission Nationale de Linguistique, Cotonou, septembre 1979.''' PP. 2-30.
31. EHIVET Simone et al, (1992) *Les politiques d'utilisation des langues nationales dans le système éducatif africaine*, Rapport de la Côte d'Ivoire.
32. GBETO, Flavien, (1991) **Les Langues Nationales peuvent-elles être un facteur de Développement en Afrique?** *in Langage et Devenir n°6, Septembre 1991, PP.43-65*
33. GUEDOU et TCHITCHI T., (1977), **Langues nationale et enseignement**, Communication au Colloque International sur *Langues nationales et enseignement*, ACCT, Bujumbura.

34. HAMADACHE Ali, **Savoir lire, et après ?** *Produire les matériels de lecture pour la post-alphabétisation : guide pratique illustré*, Ed. UNESCO/ACCT.
35. HAZOUME Marc-Laurent, (1993) *Politique Linguistique et Développement, cas du Bénin* Les éditions du flamboyant, Cotonou, p.135
36. KI-ZERBO J. et al, (1990) *Eduquer ou périr : impasse et perspectives africaines*, UNESCO/UNICEF.
37. **LE PETIT LAROUSSE** illustré 2011
38. Ministère du travail des affaires sociales, (1996), *La lutte contre l'illettrisme en région*, Etat des lieux en 1996, France.
39. KONGABE Chéridoine S.L. Effets socioéconomiques de l'alphabétisation sur les membres des groupements de femmes. (Cas de la Commune de Djougou) mémoire de fin de formation pour l'obtention du diplôme d'Etat d'Assistant Social FSS/U.A.C. 2006-2007, P.52
40. TCHITCHI T. Yaovi, (1985), **L'écriture comme condition du développement de la culture : le cas de quelques sociétés de d'Afrique noire** in *Langage et devenir* N°2, 1985, CENALA Cotonou, PP.47-75.
41. TCHITCHI Toussaint Yaovi, **Numération traditionnelles et arithmétique moderne** in *Les Savoirs endogènes, pistes pour une recherche*, CODESRIA-Karthala, 1994, PP.109-138, s/d Paulin J. HOUNTONDI
42. TCHITCHI Toussaint Yaovi (2009) **Profils linguistique et sociolinguistique du Bénin** in *Langues et politiques de langues au Bénin*, UAC, Les éditions ablòde, PP.31-56 s/d TCHITCHI Toussaint Yaovi
43. TOSSA Zéphirin Comlan (2009), **Alphabétisation, langues nationales et éducation des adultes en Afrique : Réflexions pour une nouvelle dynamique** in *Langues et politiques de langues au Bénin*, UAC Les éditions Ablòdè PP.139-166

44. PNUD/MDR, ECVR, Zone III, **Profil de la société rurale et caractéristique socioéconomiques des ménages ruraux zone des pêcheries, Bénin**, Février 1996, pp 50-69.
45. UNESCO (1996) **Se former tout au long de la vie** in *Actualité de la Formation Permanente* N°141, Mars-Avril.
46. UNESCO, (1997), **L'éducation des adultes en France : Eclairage sur son évolution**, *Commission Française pour l'UNESCO*.

ANNEXES

ANNEXES1 : Les questionnaires

Questionnaire N°1 : Adressé à la DNAEA

Nom et prénoms de l'enquêté :

Poste occupé :

1/ Pourquoi l'alphabétisation et l'éducation des femmes ?

.....
.....

2/ Qu'elles sont les critères qui déterminent la conception des matériels didactiques ?

.....
.....

3/ Comment organisez-vous la formation des coordonnateurs ?

.....
.....

4/ Comment sont-ils rémunérés ?

.....
.....

5/ Le financement de l'alphabétisation est assuré par qu'elle structure ?

.....
.....

6/ Pourquoi l'alphabétisation des femmes n'est-elle pas ?

.....
.....

7/ Qu'elles sont les contributions de l'Etat dans l'alphabétisation des adultes

.....
.....

8/ Vos impressions par rapport à l'alphabétisation des femmes.

.....
.....

.

9/ Vos difficultés.

.....
.....

Questionnaire N°2 : Adressé à la coordonnatrice de l’alphabétisation de la commune de Toli-Bosito.

Nom :

Prénoms :

1/ Depuis qu’elle année occupez-vous le poste de coordonnatrice communale de l’alphabétisation ?

.....
.....

2/ Quel est votre statut ?

.....
.....

3/ Quels sont les arrondissements dans lesquels se tiennent les séances d’alphabétisation dans la commune ?

.....
.....

4/ Combien d’années d’expérience avez-vous ?

.....
.....

5/ Comment les programmes d’alphabétisation sont-ils organisés dans la commune ?

.....
.....

6/ Comment organisez-vous la formation des facilitateurs. ?

.....
.....

7/ Combien sont-ils dans la commune

.....
.....

7/ Quel est leur statut ?

.....
.....

9/ Combien d'infrastructures d'accueil avez-vous dans la commune ?

.....
.....

10/ Pourrai-je avoir les statistiques des apprenants : inscrits, évalués, alphabétisés de 2010-2015.

9/ Aimez-vous ce métier ?

.....
.....

10/ Quelles sont les modalités selon lesquelles vous êtes rémunérées ?

.....
.....

11/ Comment appréciez-vous le contenu des manuels didactiques ?

.....
.....

12/ Quelles appréciations donnez-vous par rapport à votre formation, son contenu, et ses conditions

.....
.....

13/ Quelles sont les ONG en action dans la commune ?

.....
.....

14/ Quelles sont vos difficultés ?

.....
.....

Questionnaire N°3 : adressé à l'ONG : 'Right to Play

Nom :

Prénoms :

Age :

Et la fonction de l'enquêté

1/ Qu'est-ce que Right to Play?

.....
.....

2/Quels sont ses objectifs pour la bonne marche de l'alphabétisation dans commune de Toli-Bosito

.....
.....

3/Quels sont les arrondissements dans lesquels l'ONG mène ses actions ?

.....
.....

4/ Quels est l'effectif des apprenants que vous alphabétisez ?

.....
.....

5/ Right to Play a-t-elle prévu une formation spécifique pour les femmes ?

.....
.....

6/ Depuis quelle année Right to Play intervient-elle dans le domaine de l'alphabétisation ?

.....
.....

7/ Depuis quand est-elle en action dans la commune de Toli-Bosito?

.....
.....

8/ Quel est le nombre de femmes déjà alphabétisées par Right to Play dans la commune ?

.....
.....

9/Quelles améliorations avez-vous observé dans la vie socioéconomique des apprenantes ayant participé au cours d’alphabétisation et l’ayant fini ?

.....
.....

10/ Combien de centres d’alphabétisation avez-vous érigé dans la commune de Toli-Bosito?

Questionnaire N°4 : Adressé à l'ONG : Aide et Action Internationale

Nom :

Prénoms :

Age :

Et la fonction de l'enquêté

1/ Qu'est-ce Aide et Action Internationale ?

.....
.....

2/Quels sont ses objectifs pour la bonne marche de l'alphabétisation dans commune dans la Toli-Bosito ?

.....
.....

3/Quels sont les arrondissements dans lesquels l'ONG intervient ?

.....
.....

4/ Quels est l'effectif des apprenants inscrit dans vos différents centres d'alphabétisation ?

.....
.....

5/ Aide et Action a-t-elle prévu de formations spécifiques pour les femmes ?

.....
.....

6/ Depuis quelle année Aide et Action Internationale intervient est-elle dans le domaine de l'alphabétisation ?

.....
.....

7/ Depuis quand est-elle en action dans la commune de Toli-Bosito?

.....
.....
8/ Quel est le nombre de femmes déjà alphabétisées par AEAI dans la commune ?

.....
.....
9/Quelles améliorations avez-vous observées dans la vie socioéconomique des apprenantes ayant participé au cours d’alphabétisation et l’ayant fini ?

.....
.....
10/ Combien de centres d’alphabétisation avez-vous érigé dans la commune de Toli-Bosito?

.....
.....
11/ Quelles sont vos difficultés ?

.....
.....

Questionnaire N°5 : adressé aux facilitateurs.

Nom :

Prénoms :

Age :

Nombre d'année d'expérience :

Nombre de formations suivi :

Niveau scolaire :

1/ Vos impressions par rapport au contenu et condition des formations suivies.....

.....

2/ Par qui êtes-vous formez ?

.....

.....

3/Les apprenants s'inscrivent-ils bien au cours ?

.....

.....

4/ Qu'en est-ils des apprenantes ?

.....

.....

5/sont-elles régulières ?

.....

.....

6/ A votre avis qu'est-ce qui pourrait être à la base de leur absence au cours ?

.....

.....

7/ Qu'elles motivations leur donnez-vous ?

.....

.....

8/ Quelles appréciations donnez-vous par rapport au contenu du programme ?

.....
.....

9/ Assimilent-elles bien les cours ?

.....
.....

10 Quel est votre statut ?

.....
.....

11/ Aimez-vous ce métier ?

.....
.....

12/ En avez-vous d'autres ?

13/ Quelles sont vos horaires de cours ?

.....
.....

14/ Vos difficultés.

.....
.....

Questionnaire N°6 : adressé aux femmes alphabétisées et analphabètes

Nom :

Prénoms :

Age :

Niveau d'étude :

Situation matrimoniale :

Nombre d'enfants :

Profession :

Religion :

Ethnie :

1) Avez- vous suivi les cours d'alphabétisation organisés dans la commune?

Oui Non

2) Qu'avez-vous retenu de l'alphabétisation et qui pourrait vous aider à bien mener votre activité ?

.....
.....

3) Est-ce qu'après la mise en pratique de ces connaissances reçues en alphabétisation vos revenus ont augmenté ?

Oui Non Pourquoi

.....
.....

5) Avez-vous votre propre capital ou travaillez-vous ensemble avec votre mari ?

.....
.....

6) Avez-vous subi une fois de violence de la part de votre mari ?

.....
.....
7°) A-t-il suivi lui aussi les cours d'alphabétisation

Oui Non

08) Quel amélioration avez-vous constaté dans votre vie après votre l'alphabétisation ?

.....
.....
09) Par rapport à votre santé et à votre environnement, avez-vous acquis des compétences qui pourront vous aider à bien prendre soin de vous-même et de votre environnement ?

Oui Non

10) Pourrions-nous avoir un entretien par rapport à cela ?

.....
.....
11) Sur le plan social, quel changement avez-vous observé par rapport à votre comportement ?

.....
.....
12) Par rapport aux considérations qui sont faites à votre égard par vos proches (mari, enfants parents), vous considèrent-ils de la même manière ?

.....
.....
13) Etes-vous une croyante ?

Oui Non

14) Sur le plan religieux, qu'avez-vous appris en alphabétisation qui pourrait vous aider ?

.....
.....
15) Quels sont vos impressions par rapport à l’alphabétisation

.....
.....
16) Par rapport à votre condition de vie actuelle ?

.....
.....
17/ Vos difficultés

ANNEES	HOMMES	FEMMES
2010-2011	61	35
2011-2012	97	41
2012-2013	48	100
2013-2014	46	98
2014-2015	45	106
ANNEES	HOMMES	FEMMES
2010-2011	61	35
2011-2012	97	41
2012-2013	48	100
2013-2014	46	98
2014-2015	45	106

ANNEXES 2 : Les épreuves

LES EPREUVES DU FAIRE-FAIRE

MINISTERE DE LA CULTURE DE L'ALPHABETISATION DE
L'ARTISANAT ET DU TOURISME

+++++

DIRECTION DE L'ALPHABETISATION ET DE L'EDUCATION DES
ADULTES

+++++

EVALUATIONS FINALES DES CENTRES D'ALPHABETISATION DE LA
2^{ème} PHASE DE LA STRATEGIE DU FAIRE FAIRE 2014-2015

ΤΈΝΚΡΌΝ ΔΑΧΌ : ΑΚΡΆΧΨΈ1, ΧΌ 2 ΔΌ ΦΌΝΓΒΕΜΕ

LANGUE : Fɔngbe

EPREUVE DE : Mathématique (20)

DUREE : 1 heure

Dutite

1) Mi náfòn du éìlèlè dọ te bó te yě.

$41 + 108 + 30 =$; $225 - 41 =$; $4577 \times 4 =$; $532 : 5 =$;

2) Tamegbazò

Agɔsa hen fennyé xasun yi axime, bó sa ɔkpó yí caki 2 500

Éxɔ agbadégannu 3 bɔ gannu ɔkpó nyikpónwun 650

1°) Nabi we é ka sa fennyé ó bídó?

2°) Agbadekwé nabi we é ka sú ?

3°) Akwé nabi we kpo n'i wá xwé ?

MINISTERE DE LA CULTURE DE L'ALPHABETISATION DE
L'ARTISANAT ET DU TOURISME

+++++

DIRECTION DE L'ALPHABETISATION ET DE L'EDUCATION DES
ADULTES

+++++

EVALUATIONS FINALES DES CENTRES D'ALPHABETISATION DE LA
2^{ème} PHASE DE LA STRATEGIE DU FAIRE FAIRE 2014-2015

ΤΈΝΚΡΌΝ DAXÓ : AKPÁXWÉ1, XÒ 2 DÓ FǾNGBEMÉ

LANGUE : FǾngbe

EPREUVE DE : Dictée (20)

DUREE : 1 heure

Sebonwlan : sin we nyi gbe

TǾsisasin nyi sin ɔagbe ɔé ǎ. Nǔkwíjkwíji kéɔé we gbetó le nó nyi dó to o me.
A ɔó tǾsisa sín sin éné ó nù we ó, a na bé xomewlízɔn kpó wǔtúɔn alɔkpa
alɔkpa lé bǐ kpó. Pónpisin we nyi sin ɔagbé e è ɔóná nu é. Do sin ɔé we nyí
bó ɔó azonkwín ɔebǔ ǎ; éka nó lùn wǎ nǎ, lobo ka nǔ lé yi ko ganjí. Mi nádó
gàn, bó ná ɔó nú toví sunnú, nyɔnu, mexó kpó yǔkpɔnú lé bǐ kpó ɔó pónpisin
we yè me bǐ ɔóná nǔ dun dó xǔme bóná nó nù.

Meɔé ma só nó nù tǾsisa sín sin ɔé ó.

MINISTERE DE LA CULTURE DE L'ALPHABETISATION DE
L'ARTISANAT ET DU TOURISME

+++++

DIRECTION DE L'ALPHABETISATION ET DE L'EDUCATION DES
ADULTES

+++++

EVALUATIONS FINALES DES CENTRES D'ALPHABETISATION DE LA
2^{ème} PHASE DE LA STRATEGIE DU FAIRE FAIRE 2014-2015

LANGUE : Fongbe

EPREUVE DE : REDACTION

DUREE : 1 heure

LINBOWLAN

Alitawovi ɔkpo wε jε do nukun mitɔ mε. Mi ɔxo kpεde d'ewu xwikan wo mɔ.

Liste des figures

Figure 1: : Situation géographique dans la commune de Toli-Bosito.....	16
Figure 2: Carte des centres d’alphabétisation de la Commune de Toli-Bosito....	16
Figure 3: Evolution numérique de femmes et d’hommes alphabétisés de 2010 à 2015	43

Liste des tableaux

Tableau I: Population de la Commune de Toli-Bosito de 1979 à 2013	11
Tableau II: Centres d’alphabétisation classiques	36
Tableau III: Présentation des résultats des cours d’alphabétisation selon la contribution de l’Etat “2010 à 2015”	41
Tableau IV: Fiche récapitulative des tests d’évaluation de la Commune de : Toli-Bosito.....	47
Tableau V: Performance des opérateurs privés.....	51

Liste des photos

Photo 1: Apprenants en situation d’apprentissage à Azohwe-kađa 1	44
Photo 2: Enfants encadrés par Right to Play en situation de classe à Toli-kađa.	48
Photo 3: Apprenants en situation d’apprentissage Toli-kađa 4.....	52
Photo 4: Lettre écrite par une apprenante pour souhaiter joyeux anniversaire à son facilitateur	73

Table des matières

SOMMAIRE.....	1
Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Sigles et acronymes	5
Résumé.....	6
Abstract.....	6
KOUN	7
Introduction.....	8
CHAPITRE I.....	11
PRESENTATION DU CADRE D’ETUDE.....	11
1.1 Situation géographique et administrative	11
1.1.1 Réseau hydrographique.....	12
1.1.2 Ressources naturelles	12
1.1.2.1 Ressources en terres agricoles	13
1.1.2.2 Ressources forestières.....	13
1.1.2.3 Economie locale.....	13
1.1.2.4 Agriculture et sécurité alimentaire.....	13
1.1.3 Pêche	14
1.1.4 Elevage.....	14
1.2 Transformation et Artisanat	14
1.2.1 Carte de la commune de Toli-Bosito	15
1.2.2 Carte des centres d’alphabétisation (2014-2015)	16
CHAPITRE II	17
CADRE THEORIQUE, DEMARCHE,	17
METHODOLOGIQUE ET REVUE DE LITTERATURE.....	17
2.1 Problématique et Justification du choix du thème.....	18
2.1.1 Hypothèses	20
2.1.2 Objectifs de recherche	20
2.1.3-Objectif principal.....	20

2.1.3.1 Les objectifs spécifiques	20
2.1.3.2 Approche méthodologique.....	21
2.1.3.3 Recherche documentaire.....	21
2.1.3.4 Collecte des données sur le terrain	21
2.2 Phase exploratoire.....	21
2.2.1 Enquêtes de terrain.....	23
2.2.2 Echantillonnage	23
2.2.3 Analyse et interprétation des résultats	23
2.2.4 Difficultés rencontrées.....	24
2.3 Revue de littérature.....	24
CHAPITRE III.....	32
STATUT DE L'ALPHABETISATION ET LA SITUATION SOCIOECONOMIQUE DES FEMMES DANS LA COMMUNE DE TOLI-BOSITO	32
3.1. Gestion et évolution des centres d'alphabétisation de la Commune de Toli-Bosito	32
3.1.1 Programme communal de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes.....	33
3.1.2 Centres d'alphabétisation féminins.....	35
3.1.3 Centres d'alphabétisation mixtes.....	35
3.2 Mise en œuvre des programmes d'alphabétisation spécifiquement féminins	36
3.2.1 Limites liées à l'alphabétisation	37
3.2.2 Statut du personnel de l'alphabétisation et leurs formations.....	38
3.2.3 Contribution de l'Etat	41
3.3 Contribution des O.N.G.....	45
3.3.1 Right to Play	45
3.3.2 Aide et action internationales	48
3.3.3 Evaluation finale des centres de la campagne d'alphabétisation du niveau 1 du cycle 1 basée sur la stratégie du faire-faire.....	51
3.3.4 Difficultés rencontrées.....	52
3.4 Statut et rôle de la femme dans l'organisation sociale de la Commune	55
3.4.1 Analphabétisme et niveau d'instruction des femmes dans la Commune de Toli- Bosito	56

3.4.2 Femme et prise de décision dans le foyer	57
CHAPITRE IV	
IMPACTS DE L'ALPHABETISATION SUR LA VIE SOCIO-ECONOMIQUE DES FEMMES DE LA COMMUNE DE TɔLI-BOSITO	59
4.1 Elément de comparaison : femmes alphabètes et femmes analphabètes.....	59
4.1 Au plan économique	59
4.1.1 Domaine commercial.....	59
4.1.3 Autres activités pratiquées par les femmes de la Commune de Tɔli-Bosito	62
4.1.4 Transformation, Artisanat et Tourisme.....	63
4.2 Au plan social	68
4.2.1 Sur le plan sanitaire et environnemental.....	75
4.2.2 Sur le plan religieux.....	77
4-3- Synthèse et recommandations	78
4-3-1 Proposition de contenu du programme d'éducation des femmes	78
4-3-1-1 En tant qu'épouse et mère.....	80
4-3-1.2 En tant qu'agent économique.....	80
4-3-1.3 En tant que citoyenne	81
4-3-1-4-Stratégies	81
4-3-2 Domaine d'intérêt pour l'identification des thèmes éducatifs	84
Conclusion	88
Bibliographie	93
ANNEXES.....	93
Alitawovi ɔkpo wɛ jɛ do nukun mitɔ mɛ. Mi dɔxo kpɛde d'ewu xwikan wo mɔ. ...	108
Liste des figures	1099
Liste des tableaux.....	1109
Liste des photos	1099
Table des matières	110